

Vol. 25 n° 16 Edmonton, le vendredi 19 avril 1991 16 pages 50¢

• Centre hospitalier de Bonnyville

Ça commence par une coupure de 137 329 $

à lire en page 3

• Au sud et au nord d'Edmonton

Deux nouvelles écoles françaises en septembre

par MARTYNE COUTURE

EDMONTON - C'est en français que le Comité de parents pour une école française dans le nord-est a récité le Notre Père au début de la réunion de la Commission scolaire catholique d'Edmonton lundi dernier. Et c'est en français que leurs enfants étudieront l'an prochain. Dans le nord-est d'Edmonton.

Après plus d'un an de travail, le Comité pour une école française dans le nord-est est au bout de ses peines: dans une décision unanime, les commissaires ont voté en faveur de la transformation de l'école Father Lacombe en établissement scolaire francophone. On pourra maintenant l'appeler école «Père Lacombe». Le président du Comité de parents pour une école dans le nord-est d'Edmonton M. Luc Melançon s'est dit heureux de la décision prise.

Contrairement à la proposition du Dr John Brosseau, surintendant, l'école ouvrira ses portes dès septembre prochain; M. Brosseau proposait septembre 1992, pour des raisons budgétaires.

L'école Père Lacombe accueillera les élèves de la maternelle à la 3e année, possiblement jusqu'à la 4e année. Du moins pour l'instant, puisque c'est tout l'espace disponible. Le prochain cheval de bataille pour le Comité de parents de l'école Père Lacombe, désormais appelée ainsi, sera de faire ouvrir leur clientèle jusqu'à la 6e année en 1992, selon le président du comité, M. Luc Melançon. C'est tout l'espace disponible pour le moment parce qu'une autre juridiction occupe les locaux de Father Lacombe. C'est tout l'espace disponible jusqu'en septembre 1992 parce qu'il aurait fallu que la commission scolaire annule le bail du locataire actuel avant le 31 janvier 1991 afin d'occuper les locaux complètement en septembre 1991.

Les étudiants francophones de l'école Père Lacombe côtoieront donc les anglophones. Mais selon Luc Melançon, il n'y a là aucun problème: «L'école privée qu'il y a présentement à Father Lacombe est dans une aile séparée, alors il n'y aura pas de mélange comme ce qu'il y avait à l'école J.H. Picard».

Selon le Comité de parents pour une école dans le nord-est, 59 élèves seraient déjà prêts à fréquenter l'école Père Lacombe si on y acceptait les élèves de la maternelle à la 3e année. Et avec la quatrième année, le chiffre s'élèverait à 81. Selon Lucien Duigou, de la Commission scolaire catholique d'Edmonton, à peine une quinzaine d'élèves devraient quitter l'école Maurice-Lavallée pour l'école Père Lacombe. Ceci leur évitera donc près d'une heure trente de transport le matin et le soir pour se rendre à l'école.

Mais le surintendant John Brosseau s'est montré réticent à l'idée d'établir cette école. Entre autres points qu'il a apportés, il mentionnait aux commissaires qu'ils auraient bientôt à faire face à la mise en place de la gestion scolaire par les francophones. De plus, selon lui, l'établissement de cette école comporte un risque, «mais parfois il faut prendre des risques».

Selon Luc Melançon, la réticence du surintendant n'est qu'administrative: «Il est en charge des chiffres. (...) Si son budget ne balance pas à la fin de l'année, il pourra dire aux commissaires qu'il les avait avertis qu'il n'arriverait pas».

PAS UNE, MAIS DEUX!

Une autre école ouvrira ses portes à Edmonton. Au moment d'aller sous presse, le Département des travaux publics de l'Alberta n'avait cependant pas encore donné de réponse quant à savoir s'il quitterait les locaux de l'école St.Joan cette année afin de faire place à la nouvelle école francophone.

Selon Jean-Louis Dentinger, président de la Société de parents pour les écoles francophones d'Edmonton, il y aurait 80% des chances que les élèves francophones de la maternelle à la 2e année puissent fréquenter l'école St.Joan en septembre.

Sinon, on leur ouvrira les portes de l'école St.Magaret pour 2 ans, et ils seront ensuite transférés à l'école St.Joan, soit à la fin du bail du Département des travaux publics à St.Joan.

Reste que le surintendant John Brosseau a apporté ce point: «La question est claire: l'école Maurice-Lavallée est pleine. Nous n'avons pas le choix».

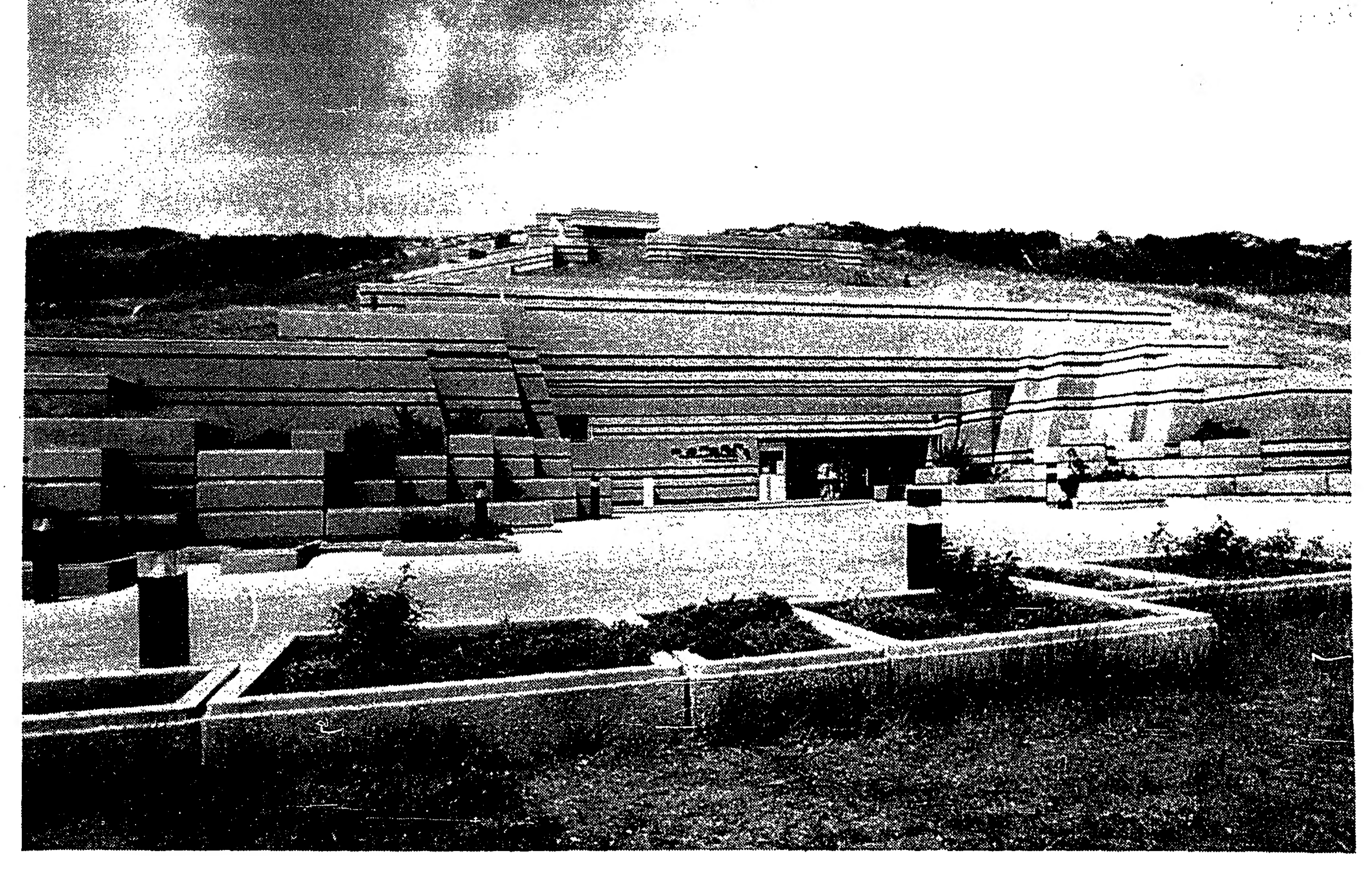
Les commissaires ayant pris le vote à l'unanimité en faveur de l'établissement des 2 écoles françaises, c'est avec un clin d'oeil vers Luc Melançon que Lucien Duigou est retourné s'assoir après sa présentation.

Edmonton comptera donc 4 écoles françaises. Une décision unanime des commissaires pour deux écoles en septembre 1991, alors qu'il y a trois ans il avait fallu une occupation des locaux de la commission scolaire pour n'en obtenir qu'une seule.

La Fédération des parents francophones de l'Alberta s'est dite heureuse de la décision, mais la lutte n'est pas terminée. Il n'y a toujours pas d'école publique à Edmonton; Lethbridge, Red Deer et Plamondon attendent encore l'établissement d'une école française dans leur région. Et les francophones n'ont toujours pas la gestion de leurs écoles.

Quand à Edmonton, Jean-Louis Dentinger parle d'un comité de parents nouvellement formé pour une école dans le quartier de Millwood.

Un musée d'une beauté impressionnante!



Le musée autochtone Head-Smashed-In-Buffalo-Jump Interpretative Centre est d'une beauté impressionnante et épouse admirablement bien le site environnant. Lors d'un voyage dans le sud de la province, au cours de la saison estivale, c'est un endroit à visiter à tout prix.

Au régional...

• Un francophone et l'architecture

Robert LeBlond se distingue dans sa profession

par SUZANNE SAWYER

CALGARY - À 18 kilomètres au nord-ouest de Fort McLeod, dans le sud de la province, intégré dans la face même d'une colline, git un véritable temple en l'honneur d'une culture autochtone qu'on vient ici découvrir. Un trésor historique s'y cache et de loin, les lignes pures et simples de cette structure respectent la beauté et la forme naturelle du terrain qui l'entoure. Creusée en demi-lune à 27 mètres de profondeur dans la pierre de sable, cette création exceptionnelle d'une valeur de 10 millions de dollars, financée par Alberta Culture and Multiculturalism fut bâtie à l'intérieur de la colline où, en entrant, on ressent immédiatement une force, une présence spirituelle, qui attire notre esprit créatif et nous appelle à découvrir un monde inconnu.

Contrairement aux trésors du temps des pirates et d'Ali Baba, qui selon les contes, on devait risquer corps et âme pour les conquérir, une fois rendu au site, vous n'avez qu'à ouvrir une porte cuivrée, bien que massive, pour «avancer dans le passé» et goûter à l'aventure. Une époque et un lieu qui vous étonneront carrément, vous attendent solennellement de l'autre côté de cette porte et le génie de Robert LeBlond promet de vous inciter à tout visiter, tout apprendre, tout absorber et ne rien manquer dans cette atmosphère vaguement mystérieuse.

«C'est vraiment très impressionnant», disaient M. et Mme Roland Vachon, «on a beaucoup appris de cette culture aujourd'hui, il fallait que ces autochtones soient très ingénieux et très courageux pour planifier et exécuter leurs attaques. C'est pas surprenant qu'ils étaient appelés «braves».

De Aylmer au Québec, la famille Vachon incluant leurs deux adolescentes Line et Isabelle, étaient de passage à Lethbridge où elle visitait de la parenté. Elle a été surprise de rencontrer d'autres francophones et fière d'apprendre qu'un architecte francophone remportait tout récemment la médaille du Gouverneur général pour ce chef-d'oeuvre architectural.



(Photo Suzanne Sawyer)

Robert LeBlond, un leader naturel et un perfectionniste, est fier de sa médaille.

En effet, le 20 mars dernier, le Gouverveur général, l'Honorable Ray Hnatyshin présentait personnellement cette médaille à Robert LeBlond, président de LeBlond Partnership Architects and Planners, devant une foule de spectateurs lors d'une cérémonie prestigieuse au Centre national des arts d'Ottawa. «D'un total de 200 projets soumis aux juges, quinze étaient primés, onze recevaient des lauréats et 4 recevaient des médailles de l'Institut Royal d'Architecture du Canada» expliquait M. LeBlond, rayonnant d'énergie, de fierté et d'enthousiasme contagieux.

Natif de Montréal, Robert LeBlond demeure à Calgary depuis 18 ans. Faisant ses débuts au Québec en tant que commis de bureau pour Petro-Fina, il réalisait vite qu'il devait se «bâtir un avenir et non seulement une aventure... J'ai été pilote pendant deux ans avec les Forces aériennes du Canada, puis je me suis retrouvé, d'une chose à l'autre, comme commis de bureau. J'avais un ami qui suivait des cours du soir et j'ai fait pareil. J'avais toujours été bon en dessin, en caricature, mais je prenais cela pour acquis... Enfin, j'ai continué mes études à temps plein». Six ans plus tard et déjà quelques médailles d'excellence à son crédit, il faisait ses débuts à l'Expo '67 et planifiait le Complexe Desjardins à Montréal. «J'aimais bien l'idée d'être architecte...qui est l'artiste, le poète et le maître de cérémonie». Un leader naturel, ses caractéristiques de 'lion' à la fois le guidaient et le poussaient constamment vers la perfection. En 1973, suite à une vacance dans l'Ouest, il s'établissait à Calgary pour poursuivre une carrière brodée d'or. Cette 'boule de feu' est responsable du Pan Canadian Plaza au centre-ville de Calgary, le 'Panorama Resort' à Invermere en Colombie-Britannique, le Village sur Broadcast Hill, la station Brentwood du LRT le 'Clubhouse' du terrain de golf de Banff Springs ainsi que du 'Lake Louise Hostel and Resource Centre'! Impressionnant pour en dire le moindre.

Head-Smashed-In-Buffalo-Jump Interpretative Centre lui a mérité plusieurs prix depuis sa conception et son ouverture en 1987, dont le Portland Cement Association Award of Excellence, en 1988, et maintenant la médaille du Gouverneur général du Canada en architecture pour 1990.

Ce site du patrimoine mondial, tel que désigné par l'UNESCO, compte un musée ainsi qu'un site de fouilles archéologiques. Depuis plus de 10 000 ans, le peuple des Plaines conduisait des troupeaux de bisons à leur mort en les obligeant à partir à l'épouvante en direction de précipices variés où ils sautaient, aveuglés à leur mort. Head-Smashed-In est le site le plus large et le mieux préservé de tous ces sites de sauts.

Son prochain projet? Un centre d'accueil et d'information qu'il est en train de créer pour le gouvernement de l'Alberta à West Glacier, au Montana, afin de promouvoir d'une manière réaliste et attirante, le fait albertain aux Américains.

Le Magasin Chez Nous perd sa coordonnatrice



Béatrice Bruneau

par NOËLLA FILLION

Avec l'arrivée du mois d'avril, Mme Béatrice Bruneau, coordonnatrice du magasin Chez Nous depuis cinq ans, doit quitter son poste pour des raisons de santé. Pour ne pas couper complètement avec les gens, elle coordonnera la journée du jeudi. Afin de répartir les tâches, Mme Thérèse Beaulieu assistera Mme Bruneau les jeudis, Mme Mary Balanko sera responsble pour les vendredis tandis que Mme Georgette Viens assumera les samedis.

Ce procédé sera évalué à la fin du mois mais le Bureau du service familial se dit confiant que le service ne sera pas affecté par ces changements. Les profits du Magasin Chez Nous viennent en aide aux organismes locaux, nationaux et internationaux.

À preuve, à la fin de mars, le magasin a versé la somme de mille dollars à l'organisme Développement et Paix.

• La Cabane à sucre de Calgary

Les organisateurs heureux du résultat

par ALAIN BERTRAND

CALGARY - La Cabane à sucre s'est tenue au Hungarian Centre de Calgary le 23 mars dernier. Cette année, en tout, plus de 450 personnes, dont une bonne représentation des diverses ethnies de Calgary ont participé à cet événement tant attendu. Les convives ont dégusté un menu qui comprenait divers mets traditionnels: jambon à l'érable, fèves au lard, oeufs à l'érable, oreilles de crisse et un délicieux gâteau à l'érable.

Un concours de sciotte et de tir aux poignets a tenu les adultes occupés tandis que l'équipe du Parc Soleil amusait les plus jeunes. Louis Bérard de Elite Entertainment a fourni la musique au cours de l'après-midi et durant la danse en fin de soirée. Les Gigueurs de Calgary et CoCo Le Clown ont diverti la foule.

Guy Robin était le président du comité organisateur, tandis que Madeleine Smith et Gilles Matte ont mis en place les diverses activités de la journée.

«Tout le monde s'est bien amusé. Nous envisageons une Cabane à sucre encore meilleure l'an prochain!», promet Marlène Boëda, agente de développement communautaire de l'ACFA régionale de Calgary.

SOMMAIRE

Agriculture 10
Amusons-nous 12
Arts et spectacles 8
Au national 5
Au régional 2
Bloc-notes 13
Carrières .... 9 et 10
Éditorial 4
Horaire TV 14
Lettres ouvertes 4
Nécrologie 15
Petites annonces 13

Conseil d'administration de la Caisse populaire de Beaumont



(Photo Le Franco)

Voici le nouveau conseil d'administration de la Caisse populaire Saint-Vital de Beaumont qui a élu son exécutif lors d'une récente réunion. De g. à d., 1ère rangée: Anita Muller, Irène Bérubé, Juliette West et Isabelle Royer; 2e rangée: Daniel Chalifoux, président, Roger Magnan, 2e vice-président, Paul Pelchat, Gilles Blerot et Jean Charrois, 1er vice-président.



• Centre hospitalier de Bonnyville

Ça commence par une coupure de 137 329 $

par MARTYNE COUTURE

BONNYVILLE - Les employés du Centre hospitalier de Bonnyville «marchent présentement sur des oeufs». C'est qu'avec les coupures annoncées le mois dernier par la ministre de la Santé Nancy Betkowski de l'ordre de 137 329 $, l'administration envisage faire des coupures au sein du personnel.

C'est dans le cadre de son programme de réallocation de fonds entre 29 hôpitaux ayant plus de 65 lits que le gouvernement albertain fait cette coupure au centre hospitalier. Le gouvernement ne diminue pas le montant alloué aux 29 hôpitaux, mais la réallocation de ces fonds résulte en une coupure pour Bonnyville. Par exemple, l'hôpital de l'Université de l'Alberta à Edmonton, y gagne 1 512 924 $.

Ce plan se base entre autres sur la gravité des maladies que l'on traite dans l'hôpital. À Bonnyville, c'est une population âgée qui occupe les lits du centre hospitalier. De plus, le taux d'occupation n'est que de 40%. «Les patients sont moins malades, donc nous avons moins d'argent (de la part du gouvernement). À cause de ça, nous avons perdu un autre 140 000 $. Mais les patients ont quand même besoin du personnel pour prendre soin d'eux», affirme le directeur général du Centre hospitalier de Bonnyville, M. Simon Dallaire. «J'peux pas partir sur le chemin et aller chercher des patients qui sont plus malades», ajoute-t-il.


Simon Dallaire

Cette coupure de près de 140 000 $ s'ajoute à une autre à laquelle ils doivent faire face: les augmentations budgétaires octroyées par le gouvernement ne couvrent pas l'augmentation des coûts d'opération. Au début de l'année 1991, le gouvernement albertain annonçait une augmentation de 3.5% octroyée au Centre hospitalier de Bonnyville. Mais les frais ont augmenté de 5.6%. Une coupure qui ne couvre donc pas les dépenses prévues pour l'année 1991-'92, et qui représente selon M. Dallaire 200 000 $.

Toujours selon lui, pour effectuer ces coupures, «il faut regarder au personnel, où l'on peut réduire des heures sans faire mal au public». Les salaires payés aux employés du Centre hospitalier de Bonnyville représente 76% des dépenses budgétaires. Mais on tentera d'offrir tout de même un service de qualité. Si un résident d'Edmonton n'est pas satisfait du service qu'il reçoit, il peut toujours changer d'hôpital, ce qui n'est pas le cas pour les gens vivant en milieu rural puisqu'ils n'ont pas le choix d'un hôpital en particulier. «Il faut faire attention. Les gens sont très sensibles aux coupures. Nous allons sûrement en venir à une entente qui n'affectera pas trop le public et le personnel», affirme M. Simon Dallaire.

Le comité du budget de l'hôpital se rencontrait lundi le 15 avril. Par la suite, le conseil d'administration prendra la décision finale lors d'une rencontre le 22 avril quant à savoir où se feront les coupures.

• En Alberta, dans les écoles homogènes

Les effectifs ont augmenté de 79.3%

APF - La clientèle admissible à l'instruction en français devrait diminuer de 4% dans l'ensemble du Canada anglais entre 1986 et 1992.

En 1986, 271 914 enfants âgés entre 6 et 17 ans étaient admissibles à l'instruction en français. De ce nombre, seulement 136 903 étaient inscrits dans des programmes d'enseignement de la minorité.

En 1992, le nombre total d'élèves admissibles à l'instruction en français ne sera plus que de 260 673 élèves, une baisse de 4.1% depuis 1986.

Toutes ces données sont contenues dans une étude complète du Commissariat aux langues officielles traitant des droits scolaires des minorités de langue officielle au Canada, depuis l'entrée en vigueur de la Charte canadienne des droits et libertés en 1982. L'article 23 de cette Charte reconnaît le droit à l'instruction dans la langue de la minorité linguistique.

Selon cet ouvrage rédigé par le professeur Angéline Martel, c'est à l'Île-du-Prince-Édouard que la diminution de la clientèle scolaire sera la plus importante avec une baisse de 19.4%. Si on fait exception des territoires, l'Alberta est la seule province anglophone qui connaîtra une hausse de la clientèle admissible à l'instruction en français avec une augmentation de 7.3%. On entend par clientèle admissible, le nombre d'enfants âgés de 6 à 17 ans en 1992 dont un parent au moins est de langue maternelle française.

En comparaison, la minorité de langue anglaise au Québec verra sa clientèle potentielle augmenter de 3% durant la même période.

«Ces données font voir l'urgence, particulièrement chez les communautés francophones du Canada, de concrétiser les droits scolaires conférés aux minorités de langue officielle par l'article 23» conclut l'auteure Angéline Martel.

S'il est vrai de dire que des services d'instruction à la minorité de langue officielle sont disponibles dans toutes les provinces et tous les territoires, et s'il est vrai que des provinces ont fait de grands progrès à ce chapitre depuis 1982, il est tout aussi vrai de dire qu'il existe des différences importantes d'une province ou d'un territoire à l'autre. Ainsi au Québec en 1986, 91.5% des jeunes anglophones étaient inscrits dans des programmes d'enseignement dans leur langue, contre seulement 5.3% des jeunes francophones des Territoires et du Yukon!

On note une amélioration en Alberta depuis les dernières années. En 1986, seulement 7.5% des élèves admissibles étaient inscrits dans des programmes d'enseignement en français, et un maigre 2.5% fréquentaient des écoles homogènes françaises. Selon Angéline Martel, d'énormes progrès ont été accomplis depuis 1982 en Alberta. Ainsi, les inscriptions dans les écoles dispensant l'enseignement à la minorité de la 1ère à la 12e année ont augmenté de 21.4% de 1986 à 1989. Dans les écoles homogènes où l'instruction se donne présentement de la 1ère à la 10e année, les effectifs ont grimpé de 79.3% de 1986 à 1989. Margré ces progrès, les Franco-Albertains n'ont toujours pas obtenu la reconnaissance légale de leurs droits à l'instruction dans leur langue et à la gestion.

• Les théâtres à Edmonton

Un «conseil des sages» pour le rapport Bourque

par JOCELYNE BEAULIEU

EDMONTON - Depuis décembre, la population attend avec impatience le rapport Bourque sur la situation des théâtres francophones à Edmonton. Rappelons que ce rapport est sous l'égide de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA). Une première version a été publiée, mais celle-ci a été complétée par les différents théâtres mis en cause.

Quelques informations nous sont quand même parvenues; le rapport prônerait une association de tous les théâtres francophones. Cette réunion des troupes aurait pour but de faciliter l'essor du théâtre francophone. Quant aux avoirs de chaque théâtre (costume, éclairage...) ils seraient également partagés tout comme l'administration et la promotion. Une utopie? Un recul ou un avancement?

À cet effet, et cette fois-ci officiellement, un conseil des sages a été formé pour «déterminer l'utilisation du document Bourque», «cerner de façon concise la problématique d'ensemble du théâtre francophone à Edmonton et décider des démarches à suivre» et finalement «établir un échéancier des travaux».

Le «conseil des sages» est formé de deux représentants de chacun des théâtres qui ont plus de deux ans d'existence, avec plus de cinq productions à leur actif et dont le budget annuel dépasse 30 000 $; une candidature aussi restreignante que celle demandée par les divers paliers de gouvernement lors des demandes de subventions. Ce conseil a été approuvé par l'Association locale d'improvisation d'Edmonton, la troupe Toutourien, la troupe 2 + 1 et le Théâtre à la carte.

Ce «conseil des sages» est donc formé par trois troupes représentatives: Le Théâtre Popicos avec M. Roger Parent et Mme Louisette Villeneuve, Le théâtre du Coyotte avec Mme Gisèle Lemire et Mme Manon Beaudoin et le Théâtre français d'Edmonton avec Mme Claude Roberto et Ernest Chiasson. Fait à souligner, mis à part le Théâtre du Coyotte, aucun directeur artistique ne siège sur ce conseil.

Est-ce que l'on saura donner au théâtre toute sa dimension artistique et culturelle, à l'encontre de sa dimension économique et industrielle, comme

(suite en page 6)

• Commission des droits de l'homme de l'Alberta

Nouvelles brèves de la Commission

par MARTYNE COUTURE

EDMONTON - Des plaintes, des nominations, des rencontres, une conférence annuelle, voici quelques activités de la Commission des droits de l'homme de l'Alberta

PLAINTES EN MARS

Au cours du dernier mois, 49 plaintes ont été reçues à la Commission. Ceci représente 6% de plus que l'an dernier. La raison la plus souvent invoquée est la discrimation sexuelle, soit l'harcèlement sexuel ou la maternité. Toutes avaient rapport avec le domaine de l'emploi.

Les autres plaintes portent sur les handicaps physiques, la discrimination raciale, l'âge, les handicaps mentals, le statut civil et les croyances religieuses.

RÉUNIONS PUBLIQUES

La Commission des droits de l'homme de l'Alberta tiendra des réunions publiques à travers la province. À Edmonton le 14 mai, à St-Paul les 11 et 12 septembre, à Brooks les 6 et 7 novembre et à Calgary le 9 décembre.

Il est à noter que le public est invité à toutes ces réunions.

CONFÉRENCE ANNUELLE

La Commission des droits de l'homme de l'Alberta sera présente lors de la conférence annuelle de l'Association canadienne des commissions et conseil des droits de la personne. Cette rencontre aura lieu à Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard, du 16 au 18 juin prochain.

Le thème de la conférence sera «Le futur canadien des droits de l'homme». On y traitera entre autres de l'origine des lois sur les droits de l'homme, des récents développements sur la jurisprudence en matière de droits de l'homme et des développements futurs législatifs.

ON CHERCHE DES NOMINATIONS

La Commission des droits de l'homme de l'Alberta fait appel aux Albertains afin de nommer le prochain récipiendaire du Prix annuel des droits de l'homme. Ce prix a été établi en 1987 afin d'honorer un Albertain qui excelle dans la promotion des droits de l'homme.

«Les Albertains contribuent quotidiennement à la promotion des droits de l'homme en faisant preuve de tolérance et en reconnaissant la dignité de chaque personne rencontrée», affirme Fil Fraser, commissaire en chef de la Commission des droits de l'homme de l'Alberta. Ce prix vise à récompenser ceux qui font des efforts particuliers et constants dans ce domaine.

Ce prix est remis annuellement le 10 décembre, Journée internationale des droits de l'homme. Cette date rappelle la signature, le 10 décembre 1948, de la Déclaration universelle des droits de l'homme, selon laquelle toutes les lois civiles et les droits de l'homme sont fondés au Canada.

Les formulaires de nominations pour le Prix annuel des droits de l'homme sont disponibles aux bureaux de la Commission des droits de l'homme de l'Alberta d'Edmonton et de Calgary. Vous pouvez aussi composer le numéro sans frais suivant pour toute demande d'information, que ce soit à propos du prix ou de tout autre sujet: 1-800-432-1838

Voyager pour mieux se comprendre, mais à quel prix?

On constate de plus en plus que les Canadiens de l'Ouest ne savent pas se qui se passe réellement dans l'Est et vice-versa. On constate facilement aussi que si les Canadiens de tous les coins du pays se parlaient ouvertement, ils apprendraient à mieux se connaître et à mieux se comprendre. Cela veut dire en pratique que les Canadiens devraient voyager plus et visiter leur pays, le Canada, d'un océan à l'autre.

Mais comment faire un tel exercice? Il est, selon nous, la clé du renforcement de l'unité canadienne si chère à notre premier ministre Brian Mulroney.

Vous allez me dire que voyager au Canada c'est assez dispendieux, et vous avez raison. En fait, il en coûte plus cher pour voyager entre Edmonton et Montréal par avion que d'Edmonton à Los Angeles aux États-Unis. Tout comme il en coûte plus cher de Montréal à Vancouver que de Montréal à Paris, en France. Si on regarde de plus près et qu'on compare le prix des hôtels, c'est la même situation qui se présente. Aux États-Unis, vous pouvez avoir un hôtel ou un motel moyen pour 35 $ par nuit. Au Canada, vous paierez entre 50 $ et 85 $. Et ainsi de suite.

Il n'y a aucune incitation de la part des ministères du tourisme provinciaux et du fédéral pour inviter les Canadiens à partir à la découverte de leur pays.

Il est important que les Canadiens découvrent qu'il y a d'autres attractions touristiques que Disneyland et Disney World; que la Floride, le Mexique, la croisière dans les Caraïbes, la côte ouest américaine ou l'Arizona en hiver.

On devrait apporter plus d'attention aux programmes d'échanges d'étudiants entre les provinces. Pourquoi ne pas favoriser une loterie qui donnerait des centaines de voyages en prix à travers le Canada, que ce soit en train, en avion, en autobus?

Éditorial

Plus les Canadiens se parleront, plus ils se connaîtront, plus ils réaliseront que la tolérance joue un grand rôle dans le développement et le succès d'un pays. Ils auront aussi plus de chances de bien définir ce qu'ils désirent comme pays pour leurs descendants. Et je le répète, c'est à la population canadienne de dicter son choix aux politiciens et non le contraire.

DEUX NOUVELLES ÉCOLES À EDMONTON

Voilà une nouvelle qui en a réconforté plusieurs lundi soir dernier. C'est par un vote unanime que les commissaires ont accepté de doter les francophones de deux nouvelles écoles homogènes catholiques à Edmonton. Même s'ils n'avaient pratiquement plus le choix à cause de l'augmentation dramatique de la population scolaire francophone dans la capitale albertaine, les commissaires ont pris leurs responsabilités et répondu au besoin des parents francophones. Le Dr John Brosseau, surintendant de la Commission scolaire catholique, aurait préféré que l'école Père Lacombe ouvre ses portes en septembre 1992, à cause du budget, mais les commissaires ont compris l'urgence de la situation et ont pris la décision qui s'imposait. Bravo.

Maintenant que certaines commissions scolaires reconnaissent le besoin des francophones à une éducation de qualité égale et dans leur langue, il ne reste plus qu'à espérer que les autres (Lethbridge, Red Deer, Plamondon et du côté public, Edmonton) feront de même d'ici peu. Espérant aussi que le jour n'est pas trop loin où le ministre de l'Éducation Jim Dinning fera preuve d'autant d'initiative et d'ouverture d'esprit en présentant son projet de loi permettant aux francophones d'avoir leur propre système scolaire autonome.

Nous osons croire que le cabinet Getty est plus avant-gardiste que le cabinet Devine de la Saskatchewan, qui joue au chat et à la souris avec le droit des Fransaskois à une éducation dans leur langue. Mais ce n'est pas nouveau, Grant Devine n'a jamais été capable de remplir les promesses faites aux Fransaskois au soir de sa première victoire électorale. «Je suis avec vous», avait-il dit dans la salle de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Régina.

M. Getty se rendra au Québec le 22 avril prochain; il aurait une belle carte dans son jeu en annonçant aux Québécois que les Franco-Albertains auront d'ici l'automne prochain la gérance de leurs écoles.

PIERRE BRAULT



Lettres ouvertes

Remerciements de l'auteure

Monsieur le Rédacteur,

Je tiens à publiquement remercier toute l'équipe de production de ma pièce **Voulez-vous danser?.** Malgré les moments difficiles que le Théâtre français d'Edmonton connaît présentement, l'appui de la Société acadienne de l'Alberta, de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, de Radio-Canada et tout le coeur et le dévouement de l'équipe du TFE ont assuré au public un spectacle de qualité professionnelle et, de ce fait, m'ont offert l'un des plus beaux événements de ma vie.

François Pageau a su, avec délicatesse, persévérance, fermeté et l'assistance d'Éveline Hamon, guider les comédiens(nes) afin de relever le défi du texte et de faire vivre les personnages avec brio dans une mise en scène de Sylvie Nicolas. Annie, Bérénice, Cécile, Louise, Micheline et Michel ont évolué sous nos yeux grâce à la générosité de Lise Nepton, de Thérèse Dallaire, de Manon Aubert, d'Ève Marie Forcier, de Mireille Vézeau et de Bruno Bonamigo. Ces deux derniers et les figurants du prologue, Johanne Mercier et Gaston Synnott, Louis Comeau et Louise Théroux, Catherine Kubash et Ernest Chiasson ont fait preuve d'une éloquence muette. Les stagiaires du TFE, Manon Aubert, Louis Comeau, Ellen Krohn, Jean-Denis Meunier et Gaston Synnott, guidés par le talent hors pair de Witold Kurpinski, à l'intérieur d'un programme de formation en technique du théâtre conçu par Julien Forcier, ont créé l'univers scénique qui reflète l'âme de mon texte. Les chaleureux applaudissements du public sont venus couronner le tout. Merci à Hélène Bérubé, Denise Lamoureux et à Michel Charron qui ont ajouté un cachet spécial à la réception de la première.

J'offre donc mes plus profonds remerciements à toutes celles et à tous ceux qui ont contribué au succès de **Voulez-vous danser?.** Je vais longuement et pour très longtemps savourer ce moment.

Avec toute mon affection,

Jocelyne Verret-Chiasson

L'éducation des femmes francophones

M. le Rédacteur

Le Centre de l'éducation permanente de Saint-Paul a célébré la première Semaine nationale de l'éducation des femmes francophones avec des activités très variées. Pour moi, la semaine a été très enrichissante et ça m'a fait connaître les services disponibles en français par plusieurs organisations, soit locales, provinciales et nationales.

Ça fait longtemps que j'attendais quelque chose comme cela. Ça m'a donné un nouveau souffle et je suis certaine que les autres femmes francophones ont eu le même sentiment.

Quel beau moyen pour l'organisme de sensibiliser la population et promouvoir l'éducation du français pour améliorer la condition féminine. Le CEF a eu la collaboration et la participation de plusieurs organisations (...) telles que: Action Éducation, le regroupement provincial des femmes francophones de l'Alberta, le M.F.C., le centre d'accueil (Crisis Centre), l'ONF, le Centre d'emploi et immigration, l'ACFA, Entre femmes d'Edmonton, la Fédération des aînés francophones de l'Alberta et l'alphabétisation.

J'ai eu l'occasion de visionner plusieurs vidéos tels que: l'Emprise, Cher Théo, Remous. Nous avons pu vivre de très bonnes discussions et même rencontrer la cinéaste Sylvie Van Brabant après le lancement officiel de son dernier film «Remous».

J'ai même eu le grand bonheur d'être hôtesse durant l'exposition d'art de notre toute humble Cécile Richer. Je me sentais toute fière de mon identité francophone. Nous pouvons être fiers car il y a beaucoup de talents et je félicite le CEF d'avoir rendu hommage à deux de nos artistes francophones natives de Saint-Paul: Sylvie et Cécile.

Avec tout ce que j'ai découvert durant cette belle semaine, je n'ai plus peur de me sentir isolée.

Un merci tout spécial au réseau national d'Action Éducation Femmes et le CEP N.E.

Stella Cyr
St-Paul, Alberta

Pensée de la semaine...

La célébrité! Ce n'est que l'avantage d'être connu de ceux qui ne vous connaissent pas

(Chamfort)



Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928.

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Martyne Couture
Correspondant national: Yves Lusignan
Mise en page: Michel Raymond
Photocomposition: Denise Lamoureux

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26$ - Étranger: 34,24$
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881

Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.





L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de Ronalds Printing à Edmonton, Alberta.

Au national...

• Quand il s'agit de la minorité francophone

Certains membres du Reform Party ont la dent dure

par MATHILDE JUTRAS
(journal L'Eau Vive)

SASKATOON - La convention du Reform Party qui avait lieu du 4 au 7 avril a attiré des délégués, des membres non-votant et des observateurs de la Colombie-Britannique, des Prairies et de l'Ontario. Malgré un «BONJOUR!» affiché au-dessus de la table d'inscription des délégués, les francophones y étaient peu visibles, pour ne pas dire absents.

Et pour cause. Le Reform Party, formé en 1988 afin de donner aux provinces des Prairies plus de poids dans les décisions fédérales («The West Wants In»), adopte maintenant une image différente. Preston Manning, chef du parti et fils de l'ancien premier ministre de l'Alberta Ernest Manning bien connu pour son aversion des francophones, essaie de se tailler une place sur la scène nationale comme étant «la voix du reste du Canada», c'est-à-dire du «Canada anglais».

LE MEXIQUE PLUS PROCHE QUE LE QUÉBEC

«Vous pouvez parler la langue que vous voulez, là ou vous voulez» explique William Thomson, membre du parti et fermier albertain à la retraite. Pour lui les lois sur la langue ne sont qu'une source de problèmes nuisibles et coûteux. «Dans une liberté complète, le français survivrait beaucoup mieux... Et pourquoi ne pas s'en faire autant pour l'espagnol? Le sud de l'Alberta est plus près de Mexico, où 73 millions de personnes parlent l'espagnol, que du Québec!»

«Le parti n'est pas contre le bilinguisme. Il est en faveur de ce qui est juste pour chacun». Dennis Young, un des organisateurs de l'assemblée, a participé activement à l'élaboration des résolutions. «Ce qui est juste pour le pays, c'est ce dont nous avons les moyens. Présentement, ça n'a plus de sens tout cet argent dépensé pour le bilinguisme. Nous devons discuter de quelque chose qui fonctionnera pour tout le monde».

Le RP a adopté la résolution que les services bilingues dans les établissements fédéraux seront disponibles «si le nombre le justifie. Ce nombre peut varier d'un endroit à l'autre. Ce sera aux gens de décider. En Ontario par exemple, il s'agit de 10% de la population. Ça n'a pas à être 10%... Il nous semble que c'est une façon beaucoup plus rationnelle d'approcher ce problème».

Au lieu de nous unir, le bilinguisme n'a réussi qu'à nous séparer».

FRANCOPHONES: «UNE CARIE À EXTRAIRE»

Rod Cousineau, responsable de la sécurité durant la convention, n'a pas même attendu que L'Eau Vive lui pose une question pour lancer «Est-ce raisonnable d'être obligé d'apprendre une langue seconde pour communiquer avec sept millions d'individus avec qui nous ne viendrons jamais en contact? Répondez-moi, est-ce raisonnable?»

Son grand-père était canadien-français, de l'Alberta. «Il vivait dans une communauté (anglophone) où il ne voyait pas pourquoi ils devraient tous devenir des «habitants.»

«On est tous confus quand on parle des droits des minorités. Chaque minorité ne se préoccupe que de ses propres intérêts («self-serving»), de même en va-t-il de chaque majorité! Ce sont des gens comme au Collège Mathieu, au Collège St-Paul (Alberta) et à St-Boniface qui essaient de promouvoir leurs propres intérêts. La majorité des Québécois s'en fichent!

«Les Français sont libres de préserver leur langue, comme les autres minorités, mais à leurs propres frais». Le RP se propose de faire un référendum national sur la question du bilinguisme. Et si les Canadiens répondaient oui? «Il y a autant de chances pour un cochon de se mettre à voler! Il faut voir les choses en face, même si on réussissait à créer un parfait bilinguisme au pays, l'économie et les affaires continueront quand même à se faire en anglais».

«On devrait abolir tous les services fédéraux bilingues excepté au Québec où là, et seulement là, le nombre le justifie!»

Il termine ses propos en vociférant que les Canadiens français sont comme une carie dentaire au pays. «Une carie qui, bientôt, sera extraite!»

• Le parti de tous les extrêmes

Le Reform Party a dévoilé le fond de son âme

par MATHILDE JUTRAS
(journal L'Eau Vive)

SASKATOON - Quelque 1 300 délégués du «Reform Party» se sont rassemblés au Centennial Auditorium du 4 au 7 avril dernier pour leur assemblée annuelle. Pendant quatre jours, ils ont amendé et adopté une soixantaine de résolutions qui constitueront la philosophie de ce jeune parti qui prend de l'ampleur au pays.

Les réformes visées par le RP dont le slogan est devenu «Building The New Canada» touchent particulièrement les questions constitutionnelles, économiques, fiscales et sociales. La première résolution adoptée concernait les langues officielles. Ou plutôt LA langue officielle. La juridiction sur la langue et la culture doit relever selon le Reform Party du domaine provincial, même dans les cas d'administration fédérale.

UN SEUL PEUPLE FONDATEUR

Le RP reconnaît le libre choix de la langue, mais rejette toute législation la concernant. Chaque province deviendrait responsable de ses propres affaires linguistiques. À part des cas de justice à travers le pays, Preston Manning, chef du RP, croit que les provinces protégeront les droits linguistiques des minorités.

De même en va-t-il du bilinguisme. Le RP supporte le bilinguisme dans les institutions fédérales-clé, seulement là où le nombre le justifie. Manning affirme qu'il s'agit là d'une prise de position majoritaire au pays, «pas même une position minoritaire, sans parler d'une position radicale».

De plus le RP rejette la notion de «deux peuples fondateurs, une nouvelle théorie de la Confédération qui n'a pas de lignée historique ou même de fondation légale pour la supporter».

LE MODÈLE AMÉRICAIN

Côté multiculturalisme, le RP soutient l'intégration des nouveaux immigrants dans le courant dominant de la vie canadienne. Il soutient également le principe que les individus ou groupes sont libres de préserver leur héritage culturel, mais à leurs propres frais, avec leurs propres ressources. Si le RP venait au pouvoir, il abolirait le ministère des Affaires multiculturelles. Dwayne Barber, délégué de Swift Current en Saskatchewan, explique que plusieurs «Reformers» adhèrent à la notion américaine d'un «melting-pot» culturel, plutôt qu'au multiculturalisme canadien. «Ce que nous voulons dire, c'est que quand vous venez au Canada, devenez Canadien... Plusieurs pensent que nos politiques favorisent l'anglo-saxon anglais. Tout ce qu'on veut, c'est que les gens s'intègrent à la culture telle qu'elle existe ici».

Pour ce qui est des autochtones, le rôle du gouvernement fédéral sera de permettre à ceux-ci d'assumer eux-mêmes la pleine responsabilité de leur bien-être. Le RP entend mener cette résolution en abolissant le ministère des Affaires Indiennes par des agences gérées par des autochtones, et répondant d'elles-mêmes. Le RP défend le principe que les autochtones sont libres de préserver leur héritage culturel, mais ils devront le faire en utilisant leurs propres ressources.

Une entente mutuelle sera négociée aussitôt que possible afin de régler la revendication des terres et une somme d'argent leur sera versée au début.

Selon la résolution adoptée par le parti, l'assurance-maladie relèvera des provinces. Les subventions fédérales seront inconditionnelles et reconnaîtront les différents niveaux de croissance économique dans les provinces.

FIN DES SUBVENTIONS AGRICOLES

Dans le domaine agricole, le RP favorise une politique basée sur les mécanismes du marché. Cela signifie «une mutation d'une industrie agricole dominée et supportée par le gouvernement, vers une industrie modelée par de libres opérations entre régions, un libre accès dans tous les secteurs de production et de mise en marché, et le libre-échange en général». Le RP entend réaliser ces politiques en réduisant, puis éliminant toutes subventions, et programmes de support présentement offerts aux fermiers, si les autres secteurs domestiques et les autres pays font de même.

«Mettons l'argent là où est le problème» explique Elwin Hermanson, fermier et un des six membres qui ont formulé les résolutions. «Si le secteur du boeuf va bien, pourquoi donc continuer à le subventionner?» «Le système de quota et de protection de marché comme il existe dans l'industrie laitière et avicole, détruit des avantages importants et crée des barrières interprovinciales. Nous voudrions ouvrir le marché, on ne veut pas voir de complicités ou de monopoles dans la production». Les membres du RP ne veulent pas que Wheat Board demeure le seul exportateur du blé et de l'orge canadiens. «On veut ouvrir le marché. On ne veut pas voir de complicités ou de monopoles. Permettre aux individus comme aux groupes de fermiers de commercialiser le blé et l'orge à l'étranger procurera de la compétition et augmentera les compétences du Wheat Board...»

COUPURES, COUPURES, COUPURES

Au point de vue fiscal, le RP veut réformer la TPS. Si elle était abolie, un gouvernement réformiste devrait introduire 25 milliards de dollars de coupures dans les dépenses.

TPS ou non, des coupures devraient selon le RP avoir lieu dans les programmes sociaux. Ces coupures toucheront, comme on l'a vu, le bilinguisme, le multiculturalisme, les subventions de marché. Elles affecteront également la fonction publique, les garderies et autres programmes sociaux.

Selon certains observateurs, la tendance à la droite du parti continuera de soutenir des politiques prônant un marché libre, de profondes coupures dans les programmes sociaux et une décentralisation radicale. Le résultat pourrait créer un écart encore plus grand entre riches et pauvres Canadiens, entre riches et pauvres provinces, une société où ne survit que le plus fort.

La Saskatchewan Coalition for Social Justice, qui a accueilli les délégués jeudi dernier avec des pierres tombales simulées sur les différents programmes sociaux à disparaître, décrit les Réformistes comme étant des «Conservateurs pressés».

En bref...

LE CANADA PERD AUTANT DE BOIS QU'IL EN COUPE!

Chaque année, le Canada perd presque autant de bois qu'il en récolte à cause des incendies, des insectes et des maladies, révèle le premier rapport sur l'état des forêts au Canada.

En outre, la superficie de la forêt productive au Canada a diminué de 2% entre 1976 et 1986, à cause de l'urbanisation et de tous les facteurs mentionnés plus haut. Ainsi pour la seule année 1989, pas moins de 12 105 incendies de forêt ont ravagé 7.3 millions d'hectares de terrains forestiers! (APF)

LES LIENS SERONT MAINTENUS

Le président du Mouvement Desjardins Claude Béland affirme qu'un changement politique au Québec ne remettrait pas en cause les liens qui existent avec les caisses francophones de l'Ontario et du reste du pays.

«Peu importe la nature du contrat constitutionnel qui nous unira au reste du Canada, nous resterons, nous, unis aux Franco-Ontariens par les liens immuables de la coopération et par ceux que nous avons tissés et que nous continuerons de tisser» a déclaré M. Béland lors de l'assemblée générale annuelle de la Fédération des caisses populaires de l'Ontario.

La Fédération des caisses populaires de l'Ontario, la Fédération des caisses populaires acadiennes et la Fédération des caisses populaires du Manitoba sont des membres affiliés au Mouvement Desjardins depuis maintenant deux ans.

La position du Mouvement Desjardins en faveur d'une plus grande autonomie politique du Québec avait provoqué certaines inquiétudes à l'extérieur du Québec. M. Béland a affirmé qu'il n'était pas question pour le Mouvement Desjardins de rompre les liens avec les coopérants francophones hors Québec.

«Aucun contrat constitutionnel ne saurait détruire le pont de la coopération qui nous lie aux coopérateurs et coopératrices francophones des caisses populaires ontariennes». (APF)

MOINS DE TÉLÉVISION

Les Canadiens n'ont jamais aussi peu regardé la télévision. Selon Statistique Canada, les Canadiens regardaient en moyenne 23.4 heures par semaine en 1989. Il s'agit du plus bas niveau de la décennie.

Les Québécois sont ceux qui passent le plus de temps devant le petit écran avec une moyenne de 25.7 heures par semaine. Ils sont suivis des Terre-Neuviens, avec une moyenne de 25.5 heures par semaine. À l'inverse, les habitants de la Colombie-Britannique sont ceux qui passent le moins de temps devant leur téléviseur, avec une moyenne de 21.6 heures par semaine. (APF)

• La Voix des Rocheuses de Calgary

C'est un nom qui dit tout

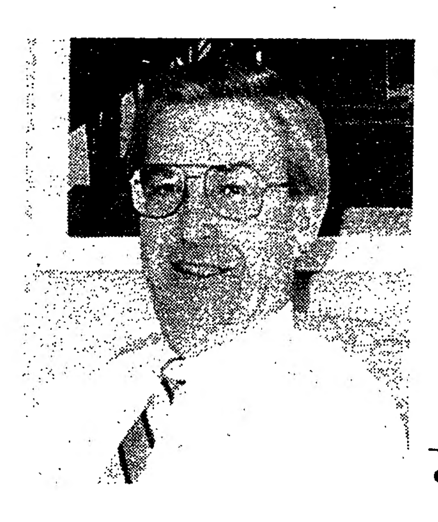
par SUZANNE SAWYER

CALGARY - Quand le soleil éclate en splendeur au-dessus des Rocheuses, on reste planté, bouche-bée, en admiration, impressionné par leur magnitude imposante, leur sérénité. Imaginez si elles se mettaient à chanter!...

Pour un festin culturel à vous serrer le coeur et faire vibrer vos émotions, «La Voix des Rocheuses», la chorale francophone de Calgary, vous promet un spectacle à ne pas manquer, le 24 mai, au Pumphouse Theatre.

«La Voix des Rocheuses de Calgary a été fondée en 1978 et est une chorale d'adultes à quatre voix mixtes» disait Michel St-Arnaud, son président. «Nous sommes dédiés à l'encouragement de la culture francophone en Alberta et partout au Canada. Le répertoire comprend une grande variété de chansons allant du folklore français à la chanson populaire ainsi qu'une variété de musique culturelle internationale», ajoutait-il. «Nous sommes une vingtaine de membres cette année... On se rencontre chaque mercredi soir pour quelques heures de pratique et de perfectionnement. Après une longue journée de travail, il fait bon de venir se défouler en chantant de bon coeur et c'est surtout enrichissant d'entendre la qualité du produit final». Les talents musicaux de leur directeur, M. Stephan Bonfield, sont évidents lorsqu'on a le plaisir d'absorber la richesse et le pouvoir émotif de leurs chants. «J'ai toujours été passionné de la musique de toutes sortes et j'était directeur d'une chorale lorsque j'étudiais à l'université» disait monsieur Bonfield.

«C'est un très grand plaisir, une joie pour moi, de pouvoir diriger cette chorale où chaque personne apporte ses talents personnels ainsi que ses talents de chanteur. Nous jouissons d'une atmosphère de camaraderie très spéciale et d'une ambiance de festivités en ébullition en approchant de la date de notre concert annuel qui clôturera cette saison. Nous vivons une renaissance cette année, un renouvellement d'intérêt». «Nous chantons notre fierté, nos joies et libertés, notre amour pour notre francophonie».


Michel St-Arnaud

La saison musicale commence dès septembre et se termine normalement en mai avec un concert. Durant l'année, la chorale dirige des ateliers de chant de chorale et accepte des invitations pour chanter localement ainsi qu'en-dehors de la ville. En effet, en 1985, elle complétait une tournée dans l'est du Canada qui se terminait aux Choralies Internationales dans la ville de Québec.

Le bureau de direction inclut Denis Meilleur, vice-président; Sylvie Gignac, secrétaire; Richard Bloemhof, trésorier et Michel Bradley et Claire Huene, directeurs.

L'une des premières choses qui identifie une culture à un enfant francophone est sans aucun doute, le chant. Les plus tendres moments d'enfance rappellent les voix douces de mamans berçant leurs petits à l'heure du coucher murmurant les plus traditionnelles 'Frère Jacques', 'La Poulette Grise' ou encore 'Au clair de la lune'. Des soirées sur les genoux de son père, égayées de chansons-chatouilles telles que 'Ah, si mon moine' et 'J'ai perdu le do de ma clarinette', pour n'en nommer que quelques-unes, gardent pour plusieurs de précieux souvenirs. Les années passent et on enterre souvent ces trésors culturels; surtout si on s'adonne à vivre en anglais, par hasard ou par choix. «La Voix des Rocheuses de Calgary» vous fera revivre et renouveler votre fierté francophone, vous tirera peut-être des larmes d'émotion mais surtout, vous mettra le sourire aux lèvres et la joie au coeur.

Ils s'exécuteront le 26 avril, au Fort Calgary, dans le cadre du spectacle «Fort-midable». Pour plus d'informations au sujet de la chorale ou de l'un de leurs spectacles, veuillez communiquer avec Sylvie Gignac au 275-0212.

• Honneur au mérite

L'école de LeGoff dépasse les normes établies

COLD LAKE - Cinq membres du personnel de l'école LeGoff, située dans la réserve de la Première nation de Cold Lake à Grand Centre, ont reçu le Prix pour services insignes du sous-ministre pour l'année 1990-1991 des mains de Harry Swain, sous-ministre du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (MAINC).

Les éducateurs ont reçu ce prix parce que les élèves de LeGoff, des niveaux élémentaires 3 et 6, ont atteint ou dépassé les normes établies par la province pour l'année scolaire 1988-1989. Tous les ans, la province fait passer des tests de connaissances standardisés pour les classes de troisième et sixième année, et c'est la première fois que les élèves d'une école fédérale de l'Alberta les réussissent d'une façon remarquable.

Les récipiendaires, le directeur Joe Redillas et les professeurs Maryann Bushore, Pushpa Narayan, Michelle Penner et Elizabeth Weleschuk, ont été félicités par M. Swain et ont reçu des insignes et des certificats.

Le Prix pour services insignes du sous-ministre est présenté tous les ans aux employés du MAINC qui ont contribué à l'atteinte des objectifs du ministère, des autochtones et des habitants du Nord.

L'école LeGoff compte environ 80 élèves, du jardin d'enfants à la neuvième année.

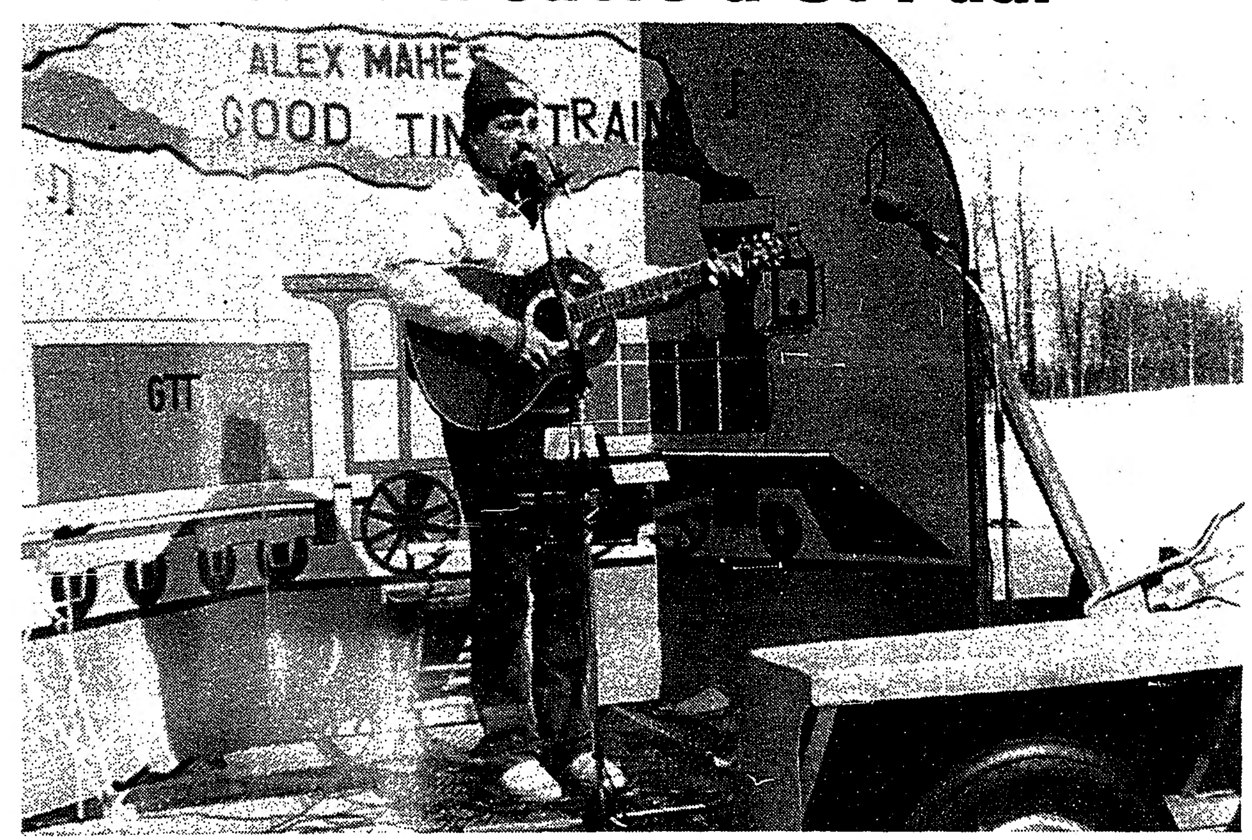
Le personne de Pétrole et gaz des Indiens de Calgary ont aussi reçu un Prix pour services insignes du sous-ministre en 1990-1991.

Théâtre...

(suite de la page 3)

nous sommes souvent portés à le faire dans notre société capitaliste? C'est ce qu'on pourra constater au cours des prochains mois.

La Cabane à sucre à St-Paul



ST-PAUL - Plus de 600 personnes de tous les coins de la province se sont rendues au camp de la Caisse populaire au bord du lac St-Vincent dimanche le 17 mars pour la 22e Cabane à sucre. Un brunch aux fèves au lard, soupe aux pois et tartelettes au sucre a été servi par nos cuisinières bénévoles suivi du spectacle d'Alex Mahé et des jeux de toutes sortes. Le point culminant a été bien sûr de savourer la bonne tire d'érable sur la neige sous l'habile direction de nos maîtres sucriers, Thomas et Charles Lamontagne.

L'Exposition scientifique de Calgary

par **ALAIN BERTRAND**

CALGARY - Vous êtes-vous déjà demandé quelle marque de savon lave le mieux? Ou si l'odeur a une influence sur les capacités de la mémoire? Ou si les chinchillas ont des préférences gastronomiques? Ou si le citron pourrait être un bon conducteur électrique?

Toutes ces questions et bien d'autres ont été soulevées lors de l'exposition scientifique de Calgary qui a eu lieu du 6 au 9 mars dernier au Roundup Centre.

La première Expo-Science de Calgary eut lieu en 1961 mais ce n'est qu'en 1986 que Canadian Parents for French décide d'offrir la chance aux élèves francophones et d'immersion de présenter leurs projets. La remise des prix aux gagnants francophones a été faite par M. Ian Clarke, le président de CPF.

Au niveau élémentaire, Sarah Cunning de l'école Kingsland remporte en première position avec son projet intitulé «La Bactérie». Craig Goldie et Daniel Gillean de l'école Calgary French School obtiennent la deuxième position avec leur projet sur les particules.

Aalim Weljie de l'école Aberhart remporte la première position au niveau secondaire avec son projet sur la bactérie de glace chaude. Natalka Roachak de l'école Western Canada occupe la deuxième position avec son projet sur les réfrigérants solides.

Arts et spectacles

• «Ce soir...Piaf»

Pas une imitation, Rabu semble vraiment vivre Piaf

par ALAIN BERTRAND

CAGARY - «Ce soir...Piaf», présenté au Jack Singer Concert Hall de Calgary le samedi 6 avril est la réincarnation d'une vie qui fut des plus tragiques. Joëlle Rabu nous offre un voyage dans le temps: le dernier spectacle américain d'Édith Piaf à l'hôtel Waldorf Astoria de New York en 1961.

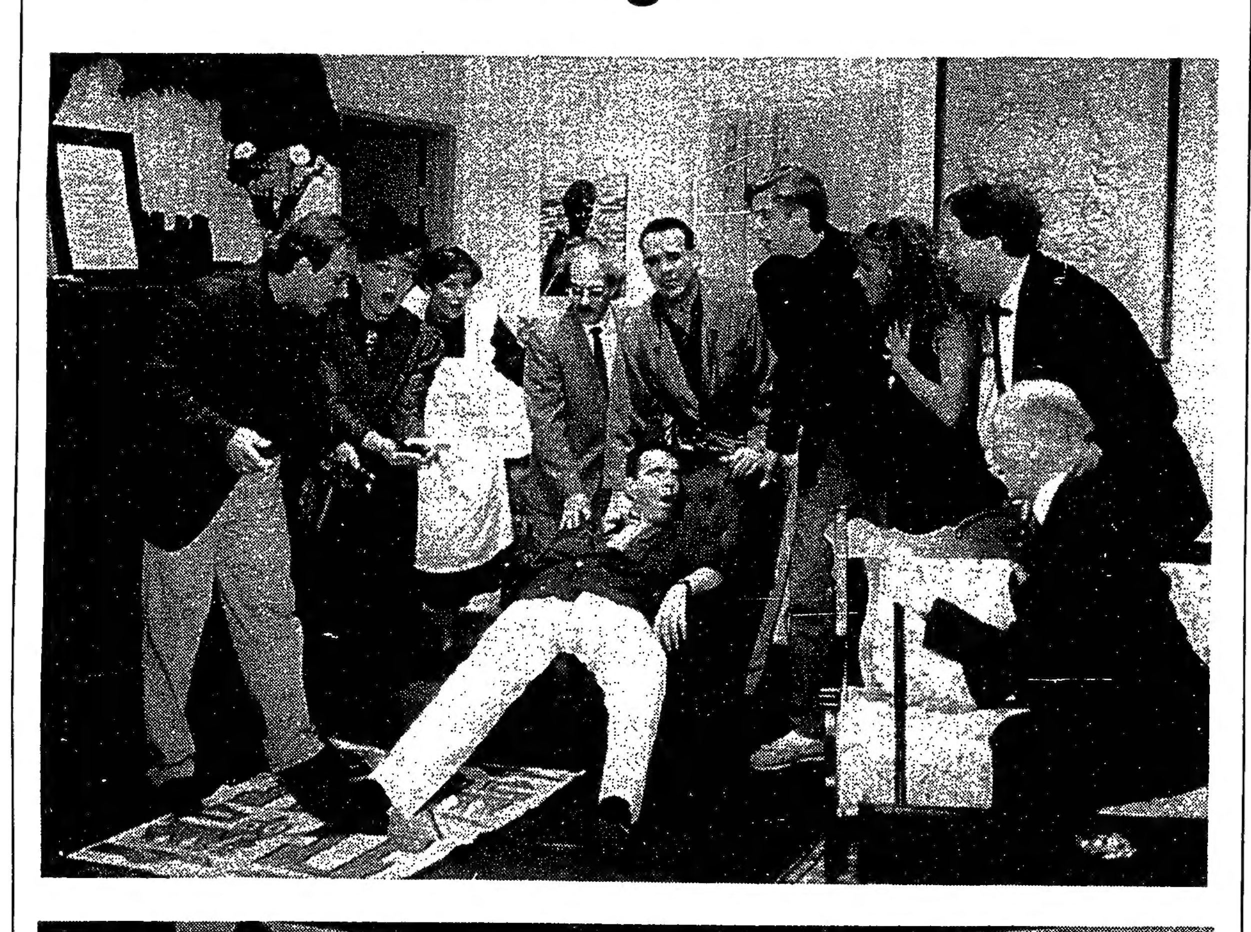
Piaf, à peine sortie de l'hôpital après une importante opération à l'estomac, veut absolument monter sur scène et chanter pour son auditoire. Ce dernier spectacle fictif offre à Joëlle Rabu la chance de recréer non seulement la voix puissante de Piaf mais aussi la vie tragique et tumultueuse de la chanteuse.

Rabu nous offre, l'un après l'autre, les plus grands succès de la star française décédée d'un cancer à l'âge de 47 ans. Les spectateurs ont donc eu droit à «La vie en rose», «Shine another glass» et bien sûr l'autobiographique «Je ne regrette rien». Tout en chantant, elle donne un compte rendu de la vie de Piaf: son enfance malheureuse sans parents dans un bordel, la mort violente de son mentor, les accusations sans fondement de sa supposée collaboration avec les Nazis. À certains moments, par contre, ceci tend à devenir un peu trop mélodramatique.

Avec sa voix puissante et déchirante, Joëlle Rabu a enivré la salle! Ce n'était pas une imitation, car Rabu semble vraiment vivre Piaf. Sa représentation de la vie de Piaf a été poignante et l'accueil du public a été des plus chaleureux.

Ce soir...Piaf, dont le texte est de Rabu et du dramaturge Ted Galay, a été joué pour la première fois en 1989 à Vancouver. La magie de ce spectacle aurait été impossible sans l'accompagnement musical extraordinaire de Charlie Knowles, J. Douglas Dodd, Tom Neville et David Blinzinger.

Les 10 Petits Nègres





par ALAIN BERTRAND

CALGARY - Gérard Guénette a enfin réalisé son rêve de présenter un roman policier comme pièce de théâtre. Il n'aurait pas pu faire un meilleur choix! Les «10 Petits Nègres» d'Agatha Christie, dont l'adaptation théâtrale remonte à 1939, est pleine de coups de théâtre. La mise en scène est un vrai défi à cause du grand nombre de comédiens.

Cette pièce est une énigme toujours grandissante qui nous tient en haleine jusqu'à la fin. Dans la vraie tradition d'Agatha Christie, cette pièce ne cesse de nous surprendre du début à la fin. Le jeu des diverses situations entre les différents personnages est très bien réussi dans cette présentation dont la mise en scène est signée Gérard Guénette.

La distribution est excellente et chaque comédien respire son personnage! Les domestiques (Tom Symington et Micheline Beauvais) nous intriguent dès le début en annonçant l'arrivée imminente des invités. Ceux-ci, Vera Claythorne (Noëlline Fournier), Philipe Lombard (James Wilson), Anthony Harston (Rémy Martin), William Blore (Richard Beaulieu), le général Mackenzie (Yves Chouinard), Emily Brent (Rose Marie Morin), Sir Lawrence Wargrave (Claude Hamel), et le docteur Armstrong (Gilles Gagnon) ont chacun leurs propres identités et leurs mystères...

Les répétitions ont commencé en janvier et les représentations ont eu lieu les 14, 15, 16 et 17 mars au Dr Betty Mitchell Theatre.

Pourquoi présenter un roman policier comme pièce? «Parce que nous voulions toucher les écoles secondaires, explique Antoinette Plouffe, coordonnatrice de la Société de théâtre de Calgary. Ce genre de pièce intéresse plus le secondaire que d'autres genres de pièces».

«Présenter une telle pièce représente beaucoup de travail, je suis très fier de mes comédiens», avoue Gérard Guénette.

La Société de théâtre de Calgary est très occupée. À l'affiche à l'automne prochain: «Génération Velcro» de Gisèle Villeneuve du 13 au 19 octobre et «Antigone» de Jean Anouilh du 11 au 17 novembre.

Bon théâtre!

• L'ACFA contre la Faculté

La saison d'impro se termine en beauté

par JOCELYNE BEAULIEU

EDMONTON - C'est vendredi le 22 mars que s'est terminée la saison de l'Association locale d'improvisation d'Edmonton (ALIE). Une partie de haut calibre qui opposait l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) à l'équipe de la Faculté Saint-Jean (FSJ).

Voici donc les gagnants de l'ALIE 1990-1991: «Meilleures recrues»: Marie Lavoie de la Société acadienne de l'Alberta (SAA) et Simon Pagé du Théâtre français d'Edmonton (TFE). Pour la «plus grande amélioration»: Eric Thibault (FSJ) «Meilleur esprit d'équipe»: Ève Marie Forcier (FSJ) et Lise Nepton (TFE). Le «Meilleur compteur» est Claude Bernatchez de l'ACFA avec un total de 17 points. Le «Meilleur entraîneur de l'année»: Louisette Villeneuve de la FSJ. Enfin, le joueur qui a accès au Temple de la renommée est Claude Bernatchez de l'ACFA.

Il faut également souligner l'importance du Théâtre français d'Edmonton qui a permis à La ligue d'impro de donner ces soirées à tous les vendredis soirs. Philippe Schnobb a également participé comme annonceur et animateur à toutes les parties. Mme Eveline Hamon a joué un rôle très important en coordonnant la saison entière. Pour souligner également l'importance de la communauté, un trophée a été décerné au «Meilleur bénévole», en l'occurence Nathalie Savoie.

Quant à savoir si la ligue d'improvisation reviendra l'an prochain, il semble bien que tout soit en suspens. On est à repenser à une nouvelle formule, à une nouvelle façon de repêchage chez les joueurs et à un nouveau calendrier qui permettrait à la communauté d'apprécier encore plus le talent et l'imagination de nos joueurs.

Nouvelles de la STC

CALGARY La Société de théâtre de Calgary est heureuse de vous retrouver encore ce mois-ci afin de vous faire part de sa liste d'activités mensuelles.

En premier lieu j'aimerais remercier tous les gens qui sont venus encourager la formidable équipe des **«Dix Petits Nègres»** et en particulier j'aimerais remercier tous les directeurs d'école qui ont permis à leurs étudiants d'assister à nos matinées.

En avril, du 22 au 26 c'est la semaine **Fort-Midable** à Fort Calgary qui salue la culture canadienne-française. Le spectacle de la société de théâtre a été changé et les gens pourront assister à trois courtes pièces tirées du recueil **«Le petit Bonheur»** de Félix Leclerc. Les représentations seront les 23 et 24 avril à 13h30 et ainsi qu'au Gala le vendredi 26 avril de 19h à 21h.

Samedi le 27 avril à la salle Boris Roubakine de l'université de Calgary, le comédien **André Roy** d'Edmonton vient présenter **«Il était une fois Delmas, Sask... mais pas deux fois»**. Le spectacle est à 20h.

Du 9 au 12 mai la Troupe des Avant-Cimes présente **«Faut Divorcer»** de Bertrand B. Leblanc. Un spectacle qui saura vous détendre et vous faire rire pour la clôture de la saison.

J'aimerais aussi annoncer que l'Alliance française de Calgary nous présentera **«Zazie dans le métro»** de Raymond Queneau, le 4 mai à la salle du Glenbow Museum.

Le **Gala de la Ligue d'improvisation** aura lieu le dimanche 5 mai à l'auditorium du Alberta Vocational Centre. Les billets sont en vente au prix de 5 $.

Vous voulez faire du théâtre? La Société de théâtre de Calgary tiendra ses auditions pour la saison prochaine de 9h à 12h au local de la Société au 1916B - 30 Avenue N.E.

Pour de plus amples renseignements concernant les spectacles, nous vous prions de contacter Antoinette Plouffe au local de la Société de théâtre de Calgary au 250-5004.

Merci et à bientôt!

Carrières et professions

EMPLOI D'ÉTÉ 91

COMITÉ HISTORIQUE DE LEGAL
LEGAL HISTORICAL COMMITTEE

Agent(e) de recherche

pour livre historique de Legal

Qualifications:
- connaissance verbale et écrite du français
- capacité de travailler en équipe
- être débrouillard et entreprenant
- être étudiant au niveau universitaire ou l'équivalent

Tâches et responsabilités: Sous la surveillance du comité du livre historique, la personne choisie devra mener à bien les différentes tâches journalières afin de réaliser le contenu de ce livre historique.

Durée de l'emploi: début mai au 24 août 1991

Salaire: à négocier selon les qualifications

Lieu de travail: Legal

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le **26 avril 1991**

Mme Alice Saint-Jean
Case postale 90
Legal, Alberta
T0G 1L0



Association canadienne-française de l'Alberta

est à la recherche d'un(e)

ÉTUDIANT(E)

Dans le cadre du programme albertain de soutien à l'emploi des étudiants, l'ACFA est à la recherche d'un(e) étudiant(e) intéressé(e) à parfaire ses connaissances dans le domaine des relations publiques et des sciences politiques.

Cette personne travaillera sous la supervision de la directrice-adjointe en Information/Politique.

Début du travail: début mai

Salaire: Selon l'échelle salariale du programme albertain.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec:

Secrétariat provincial
Association canadienne-française de l'Alberta
8923, 82e Avenue, suite 200
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2



9525, 41e Avenue, Edmonton (Alberta), T6E 5X7
(403) 461-5158

SECRÉTAIRE BILINGUE

Description des tâches:
Prend des notes concises ou sous forme sténographique afin de dactylographier les lettres. Compose, tape et envoie la correspondance. Assiste la réceptionniste en fournissant l'information nécessaire aux clients. Doit effectuer pour l'employeur le travail de bureau ainsi que diverses fonctions administratives relatives à l'entreprise. Doit produire un travail de haute qualité qui peut quelquefois être de nature confidentielle.

Exigences:
Être bilingue (anglais/français), écrit et parlé. Taper un minimum de 70 mots/min. Une préférence sera accordée aux personnes familières avec le logiciel de traitement de texte «WordPerfect 5.1». Une combinaison d'études ou d'expériences équivalentes pourra être considérée.

Début de l'emploi: le 1er mai 1991

Concours se terminant le: 26 avril 1991

Endroit: Edmonton, Alberta

Type d'emploi: à temps plein, période d'essai de 6 mois

Traitement: 1 500 $ par mois ou plus selon l'expérience

Instructions:
Appelez Ruth au (403) 461-5158 et prenez rendez-vous pour une entrevue.

Campbell Scientific Canada Corp.
9525 - 41 Avenue
Edmonton, Alberta
T6E 5X7
Téléphone: 461-5158

Petro-Canada offre une excellenté occasion à quelqu'un qu'intéresserait l'exploitation d'un POSTE D'ESSENCE AVEC LAVE-AUTO situé à Edmonton Sud.

POSTE D'ESSENCE/LAVE-AUTO À GÉRER

Les personnes que nous recherchons doivent avoir de solides qualités de gestion et aimer le contact avec la clientèle. Une expérience de l'exploitation d'un lave-auto et du service automobile au public serait préférable, mais les principales qualités nécessaires sont l'esprit d'initiative, l'enthousiasme et la volonté de s'intégrer à une équipe gagnante.

En contrepartie, nous vous assurerons un soutien commercial exceptionnel, notamment en matière de publicité, de promotion et de techniques marchandes.

Veuillez ne pas téléphoner, mais faire parvenir votre curriculum vitae à :



S.M. Kelly
Produits Petro-Canada
4209, 99 Street
Bureau 103
Edmonton (Aberta)
T6E 5V7



Commission scolaire de Saint-Isidore #5054



École Héritage



La Commission scolaire de St-Isidore est une commission scolaire dont l'objectif est de fournir aux francophones de la région de Rivière-la-Paix l'occasion d'accéder à leurs droits sous la Charte canadienne des droits et libertés et la Loi scolaire albertaine.

Tout enseignant francophone d'expérience ou tout étudiant en formation pédagogique désireux d'enseigner dans un milieu homogène francophone est prié d'explorer les possibilités d'emploi à l'école Héritage.

Compétences requises:
Posséder ou être éligible au certificat d'enseignement de l'Alberta; posséder une excellente maîtrise du français parlé et écrit; vivre intensément la culture française; être bilingue français et anglais (souhaitable); présenter une référence d'un prêtre ou d'un(e) représentant(e) de communauté chrétienne catholique.

Autres compétences recherchées:
Études, expérience ou intérêt en art dramatique, art plastique, chant chorale, catéchèse, douance, éducation physique, informatique, musique, adaptation scolaire, services à la jeune enfance, refrancisation.

L'école Héritage offrira en 1991-1992 des services d'enseignement en français de la maternelle à la 12e année inclusivement. L'anglais est enseigné également comme langue seconde à partir de la 3e année selon les exigences d'«Alberta Education».

Si vous recherchez:
- un défi pédagogique nouveau;
- l'application de la pédagogie centrée sur l'enfant;
- une vie préfessionnelle dynamique;
- une communauté éducative engagée et sympathique,

Faite parvenir votre demande d'emploi et votre curriculum vitae dans le plus bref délai à:

Jacques Moquin, Directeur général
Conseil scolaire de St-Isidore #5054
C.P. 1220
St-Isidore (Alberta)
T0H 3B0

Agriculture

• Attention,

Le charbon de l'épi, ça va chauffer!

par KIM McKINNON

SASKATOON - Des scientifiques s'activent à aider les agriculteurs des Prairies en cherchant des moyens de lutter contre un champignon qui s'attaque à un nouveau type de graminée de pâturage. En effet, le brome des prés pourrait ouvrir de nouveaux horizons aux producteurs si l'on parvenait à éliminer les infestations de charbon de l'épi.

Depuis la mise en marché, l'an dernier, de la semence de deux nouvelles variétés de brome des prés mises au point par la Station fédérale de recherches de Saskatoon, cette plante fourragère suscite énormément d'intérêt de la part du secteur.

Le brome des prés commence à pousser tôt au printemps et dure tout l'été et une bonne partie de l'automne. De plus, les vaches en aiment le goût et leur gain de poids est excellent.

«Nous le voyons comme un élément très utile dans un modèle de pâturage, à cause de l'uniformité de sa production durant toute l'année, déclare Bruce Gossen, pathologiste des plantes fourragères à la Station. Nous n'obtenons pas de pic au milieu de juin et de creux au printemps et à l'automne. Il pourrait à terme remplacer dans les pâturages le brome inerme, notre graminée dominante, même si son rendement est légèrement inférieur à celui-ci».

Le brome des prés offrira aux producteurs une source constante et fiable de graminée de pâturage qui permettra à l'élevage d'être plus efficace.

Mais l'apparition récente d'un foyer d'infestation de charbon de l'épi complique cette entreprise, car les pertes de semences occasionnées par cette maladie fongique sont parfois élevées.

«La maladie possède un pouvoir énorme d'infecter de plus en plus de semences d'une génération à l'autre, explique M. Gossen. Le taux d'infection des semences peut passer de 1% à 10%, puis de 50% en trois générations».

Les chercheurs de Saskatoon ont décidé de s'attaquer au charbon de l'épi sur trois fronts.



Brome des prés atteint de charbon de l'épi. Des chercheurs évaluent l'efficacité des traitements chimiques et non-chimiques, ainsi que de la sélection, pour maîtriser cette maladie fongique. Le brome des prés pourrait devenir une graminée fourragère intéressante pour les producteurs des Prairies si les infestations de charbon de l'épi étaient contrôlées.

Des essais sont en cours pour déterminer si des traitements chimiques actuellement homologués pour protéger d'autres cultures donneraient de bons résultats pour le brome des prés. On commence aussi à se pencher sur des techniques de manutention des semences et d'amélioration génétique axées sur la mise au point d'une graminée résistante au champignon.

M. Gossen pense qu'une simple astuce, comme de maintenir l'aire d'entreposage à une température élevée, pourrait faire l'affaire. Selon les premières données, le charbon de l'épi est plus facilement endommagé par la chaleur que les semences. Si l'on conserve un lot peu infecté à une température donnée pour une durée déterminée, le nombre de spores qui propagent la maladie peut baisser considérablement.

Carrières et professions



est à la recherche d'un

Graphiste

Sous la direction du directeur, la personne verra à la mise en page du journal sur ordinateur et à la création de travaux graphiques commerciaux.

Qualifications obligatoires:
- Diplôme d'une école d'art graphique reconnue ou expérience équivalente
- Expérience de l'ordinateur MacIntosh, des logiciels Pagemaker et WordPerfect
- Bonne connaissance de français oral et écrit
- Travail de chambre noire
- Connaissance de la mise en page de journal ou de magazine serait un atout
- Bonne connaissance de l'anglais
- Capacité de travailler en équipe et sous pression
- Créativité, versatilité, tact et discrétion.

Salaire: à discuter selon l'expérience, politique salariale en vigueur

Bénéfices marginaux intéressants

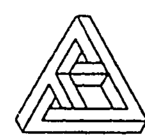
Fin du concours: le 13 mai 1991

Début du travail: le 1er juin 1991

Si vous remplissez les quatre critères obligatoires, faites parvenir votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation dactylographiée à l'adresse suivante:

Concours Graphiste
Le Franco
M. Pierre Brault, directeur
8923, 82e avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

LE FRANCO offre des chances égales d'emploi à tous.



FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA

est à la recherche de candidats pour ses emplois d'été

Ces postes sont éligibles aux étudiants des niveaux secondaire ou universitaire et le(la) candidat(e) doit retourner aux études à la fin de l'été.

PROJETS D'ÉTÉ '91

2 agents de projets
1 secrétaire
1 agent recherchiste
2 animateurs(trices)

COOPÉRATIVE JEUNESSE DE SERVICES

1 coordonnateur(trice) provincial(e) (Edmonton)
4 animateurs(trices) (1 à Edmonton, 1 à St-Isidore, 1 à Calgary et 1 à Fort McMurray)
3 assistants animateurs(trices) (aux endroits ci-haut mentionnés)

Qualités requises pour tous ces postes:
Bonne connaissance du français et du milieu francophone, qualité de leadership initiative, créativité, bon esprit d'équipe, habileté dans la planification d'activités.

Salaire: à déterminer

Date limite des concours: 26 avril 1991 (pour tous les postes)

Entrée en fonction:
Pour tous les postes des projets d'été et ceux d'animateurs pour les coopératives: **6 mai 1991.** Pour les postes d'animateurs aux projets d'été ainsi qu'assistants animateurs pour les coopératives: **2 juillet 1991.**

N.B. Il est important de noter que tous ces postes sont sujets à des changements.

Les intéressés(es) doivent faire parvenir leur curriculum vitae à:

Anik Giguère, présidente
Francophonie jeunesse de l'Alberta
#200 - 8925, 82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z2

Régionale d'Edmonton

est à la recherche d'un(e)

Agent(e) en administration

Compétences requises:
1- Expérience ou formation en administration et gestion des documents
2- Connaissance du WordPerfect
3- Connaissance générale de la tenue de livre
4- Excellente connaissance du français écrit et oral
5- Bonne connaissance de l'anglais
6- Facilité à travailler en équipe

Emploi à temps partiel

Salaire: à négocier

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 3 mai 1991 à:

Claude Moquin, directeur
ACFA régionale d'Edmonton
8925 - 82 Avenue #100
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2
Tél.: 469-4401



Régionale de Centralta

EMPLOIS D'ÉTÉ

DIRECTEUR(TRICE)

du camp FrancoFun de St-Albert

Qualifications:
- Connaissance verbale et écrite du français
- capacité de travailler en équipe
- être débrouillard et entreprenant
- être étudiant au niveau collégial ou universitaire.

Durée de l'emploi: du 6 mai 1991 au 24 août 1991

Salaire: à négocier selon les qualifications

Lieu de travail: Centre culturel de Legal

Tâches et responsabilités:
Sous la surveillance de la coordonnatrice régionale, la personne choisie devra préparer et coordonner la réalisation du camp FrancoFun.

MONITEUR(TRICE)

du camp FrancoFun de St-Albert

Qualifications:
- Connaissance verbale du français
- capacité de travailler en équipe
- être débrouillard et entreprenant
- être étudiant au niveau secondaire (11e ou 12e année).

Durée de l'emploi: du 2 juillet 1991 au 24 août 1991

Salaire: à négocier selon les qualifications

Lieu de travail: St-Albert

Tâches et responsabilités:
Sous la surveillance du directeur du camp, la personne choisie devra mener à bien les différentes tâches journalières du camp.

- Faites parvenir votre curriculum vitae avant le **26 avril 1991** à:

Mme Jeanne Chauvet
ACFA régionale Centralta
C.P. 507
Legal, Alberta
T0G 1L0

• Selon le Comité consultatif de la Commission canadienne du blé

L'Accord de libre-échange ne serait pas respecté

WINNIPEG - Le Comité consultatif de la Commission canadienne du blé vient de déclarer que les subventions à l'exportation du grain américain causaient des pertes importantes aux céréaliculteurs canadiens. Le Comité a demandé une réunion extraordinaire de ministres fédéraux clé dans le but de discuter de l'impact des subventions à l'expansion des exportations qu'utilise le Département américain de l'Agricuture (DAA) pour conserver sa part de marché au détriment du Canada.

Le Comité consultatif croit que le fait que le DAA cible les marchés du blé et de l'orge du Canada est en violation de l'esprit et de l'intention de l'Accord de libre-échange canado-américain (ALECA).

Au cours des prochains jours, le Comité consultatif s'attend à ce que le président des États-Unis, George Bush, signe un projet de loi visant à augmenter dans des proportions importantes les fonds accordés au programme d'expansion des exportations de l'exercice 1991. Le programme permet aux exportateurs américains d'offrir du grain à des prix subventionnés. Bien qu'à ses origines, le programme ait eu pour but de regagner des marchés dominés par les Européens, il est vite devenu un facteur normal sur les marchés où le Canada était le principal sinon le seul fournisseur.

Le Comité consultatif a dit qu'une rencontre avec le ministre fédéral Don Mazankowski, adjoint au premier ministre et ministre de l'Agriculture, John Crosbie, ministre au Commerce international et Charles Mayer, ministre d'État, Céréales et oléagineux devenait de plus en plus urgente en vue de clarifier certains points de l'ALECA.

Dans une résolution adoptée à l'une des dernières réunions, le Comité a recommandé que le ministre au Commerce international fasse une demande de consultation au titre de l'ALECA au sujet de l'absence de considération de la part des Américains quant aux débouchés du Canada lorsqu'ils utilisent des subventions à l'exportation, tel que prévu à l'alinéa 701.4 de l'ALECA.

Le Comité a également recommandé que le gouvernement du Canada se réserve le droit de poursuivre sa politique de licences à l'importation du blé et de l'orge s'il s'avère impossible d'arriver à une solution qui mette fin à la baisse des prix que cause les subventions américaines à l'exportation.

Wilfred A. Harder, président du Comité, a dit dans une lettre à John Crosbie que «le Canada et les céréaliculteurs canadiens ont perdu des millions de dollars suite au dumping pratiqué par les Américains en vertu de leur programme d'expansion des exportations. Leur action ne peut que violer la forme aussi bien que l'esprit de l'Accord de libre-échange».

• Diversification des produits agricoles

La culture du riz sauvage en Alberta

par KIM McKINNON

ALBERTA - Les agriculteurs albertains diversifient leurs productions. La province, longtemps renommée pour son boeuf, son blé et son pétrole, devient rapidement la terre du riz sauvage.

En dix ans seulement, la culture du riz a connu un essor considérable. Grâce à l'ingéniosité de l'Alberta Wild Rice Growers Association et au soutien d'Agriculture Canada, le volume de production est passé de 600 lb en 1984, à plus de 80 000 lb l'an dernier.

«Ce partenariat s'est avéré très fructueux, affirme M. Mike Southwood, agent de programme d'Agriculture Canada au bureau régional d'Edmonton. L'aide financière que le Ministère a accordé a permis à l'Association de partir du bon pied en embauchant quelqu'un pour l'évaluation des lacs et le prélèvement des échantillons de sol».

Cette collaboration a débuté en 1984, quand le Ministère a accordé des fonds à l'Association pour l'évaluation des lacs, la diffusion de l'information auprès des producteurs et l'acquisition du savoir-faire en riziculture sauvage en Alberta.

Agriculture Canada a de nouveau offert son aide en 1988. Cette fois-là, les fonds ont servi à l'établissement de normes et à l'élaboration d'un plan de commercialisation.

«Les riziculteurs dressent un plan de mise en marché, explique M. Southwood. Le projet comprendra le choix d'un logo, des emballages, des marchés à développer et des procédés de transformation permettant d'offrir un produit répondant aux exigences des consommateurs. L'Association a aussi publié un livre de recettes à l'intention des consommateurs de riz sauvage.

Les riziculteurs axent leurs activités de commercialisation sur les magasins d'aliments de santé et sur les restaurants qui inscrivent cette denrée à leur menu.

Le succès du secteur en Alberta dépend surtout de la promotion et de la mise en marché, ajoute Dave Burdek, directeur général de l'Association. Si nos activités promotionnelles atteignent leurs objectifs, la demande augmentera et plus de producteurs s'intéresseront à notre culture».

Les riziculteurs dépensent 85 c. la livre pour expédier leur produit au Manitoba aux fins de transformation, en raison de l'absence d'usine spécialisée dans la province. Cependant, pour réduire ces coûts, l'Association est en train de mettre au point un transformateur mobile qui pourrait être utilisé sur le terrain.

Ce n'est pas la première fois que le groupe fait preuve d'innovation pour surmonter un obstacle. Les riziculteurs ont aussi modifié le bateau-récolteur afin d'en accroître le rendement. Ces modifications deviennent rapidement la norme dans l'industrie.

Selon M. Southwood, la culture de riz sauvage est prometteuse en Alberta et il existe définitivement un marché au Canada. Le fonctionnaire fédéral croit même que les riziculteurs peuvent produire suffisamment pour répondre aux besoins provinciaux et, éventuellement, ouvrir des débouchés à l'exportation.

«Le secteur a connu une lente progression, conclut M. Burdek. Les consommateurs doivent être informés du nouveau produit. Lorsqu'ils connaîtront le riz sauvage et la façon de l'apprêter, ils achèteront».

Amusons-nous...

mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1										■		
2									■			
3			■			■		■				
4						■						
5							■			■		■
6		■			■						■	
7						■				■		
8		■										■
9			■					■				
10	■								■			
11				■				■				
12							■				■	

HORIZONTALEMENT

1—Parole amère et violente. — Connaissance d'une chose.
2—Récents. — Venus au monde.
3—Ici. — Conj. — L'Irlande.
4—Bravent. — Désolé.
5—Troupes de chiens de chasse. — Fleuve côtier.
6—Article. — Qui n'a pas de lustre.
7—Amas de paille qu'on met pourrir avec le fumier (pl.). — Oiseau. — Prép. lat.
8—Linguiste spécialisé dans les langues slaves.
9—Poss. — Roi des animaux. — Titre de noblesse.
10—Couvertes de saillies arrondies. — Dém.
11—Nouveau. — Les tiens. — Tendrement aimé.
12—Remuer la terre avec une bêche. — Oiseau domestique.

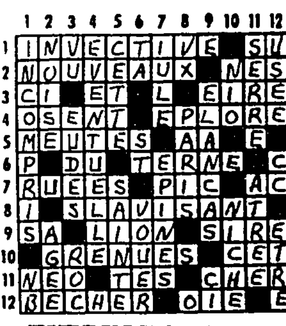
VERTICALEMENT

1—Qui n'est pas apprécié à sa valeur. — notez bien.
2—Dispute. — Vieille.
3—Considéré. — Prêtre français. — Masse de pierre très dure.
4—Chose qui dépend d'un événement incertain.
5—Dém. — Essentiellement pure.
6—A toi. — Saint. — Consacrer par un voeu.
7—Myriapode. — Excroissance pointues.
8—Vieux. — Ville lumière.
9—Poussas avec force. — Adv. de lieu.
10—Cyclade. — Malice, espièglerie.
11—Local vitré. — Fils de Pélops.
12—Affaiblie. — Centimètre cube. — Exister.

solutions

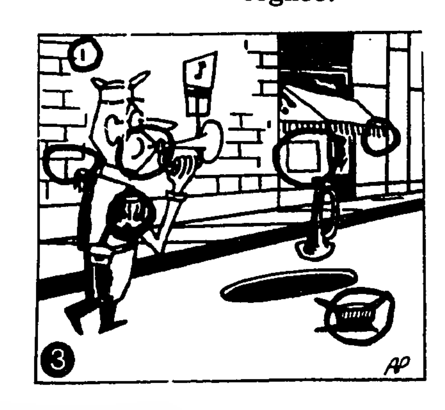
AUCUN RAPPORT: Fleur à la boutonnière - Nuage et fumée d'échappement. — Oiseau sur le capot.

LES FABLES: Le corbeau et le renard (dessin 1 et 7). — Le lièvre et la tortue (dessin 2 et 5). - Le loup et l'agneau (dessin 3 et 6).



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	I	N	V	E	C	T	I	V	E	■	S	U
2	N	O	U	V	E	A	U	X	■	N	E	S
3	C	I	■	E	T	■	L	■	E	I	R	E
4	O	S	E	N	T	■	E	P	L	O	R	E
5	M	E	U	T	E	S	■	A	A	■	E	■
6	P	■	D	U	■	T	E	R	N	E	■	C
7	R	U	E	E	S	■	P	I	C	■	A	C
8	I	■	S	L	A	V	I	S	A	N	T	■
9	S	A	■	L	I	O	N	■	S	I	R	E
10	■	G	R	E	N	U	E	S	■	C	E	T
11	N	E	O	■	T	E	S	■	C	H	E	R
12	B	E	C	H	E	R	■	O	I	E	■	E

EXPRESSIONS... Jeter l'argent par la fenêtre. - Se jeter à l'eau. - Jeter de la poudre aux yeux. - Jeter le manche avant la cognée.



jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs SOP-176

mots cachés

6 lettres cachées

A	P	P	U	I	L	F	E	S	N	O	P	E	R	L
U	S	O	R	T	I	E	P	R	O	U	V	E	E	T
T	C	A	U	S	E	R	I	E	P	E	D	I	S	E
O	S	O	I	R	O	R	S	R	H	M	T	R	S	R
U	R	C	R	L	V	S	C	P	E	N	O	E	A	U
R	E	D	O	I	E	U	O	O	E	T	V	R	L	T
D	N	N	R	L	O	R	O	S	N	A	A	P	C	P
S	G	O	B	E	T	V	S	T	C	N	R	M	R	U
E	F	U	I	S	G	E	E	U	R	O	E	A	P	R
R	E	I	A	G	C	I	E	R	T	A	T	C	I	P
V	R	T	N	H	E	L	O	E	P	I	V	R	T	R
I	A	L	A	B	O	L	G	N	Q	E	U	A	E	E
C	I	R	C	U	L	E	R	U	E	O	R	S	U	T
E	G	T	O	T	A	G	E	D	C	E	T	T	E	X
E	Q	U	I	P	E	S	I	V	A	E	I	R	E	S

appui
autour
avise
blessé
catastrophe
cause
cette
chargé
circuler
classer
connecte
courir

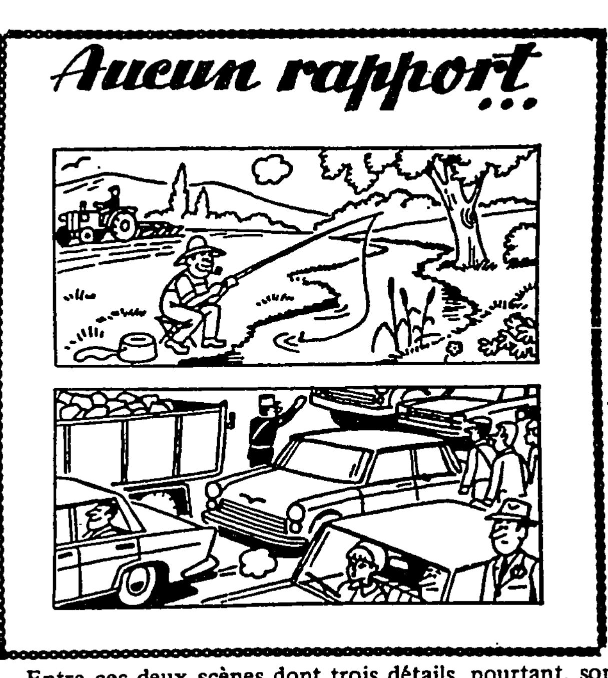
décisif
dégât
éprouvé
équipe
essentiel
évacué
fera
fin
global
légion

matériel
ordre
perte
pourvu
pratique
prêt
prévoir
prolonge
protège
région

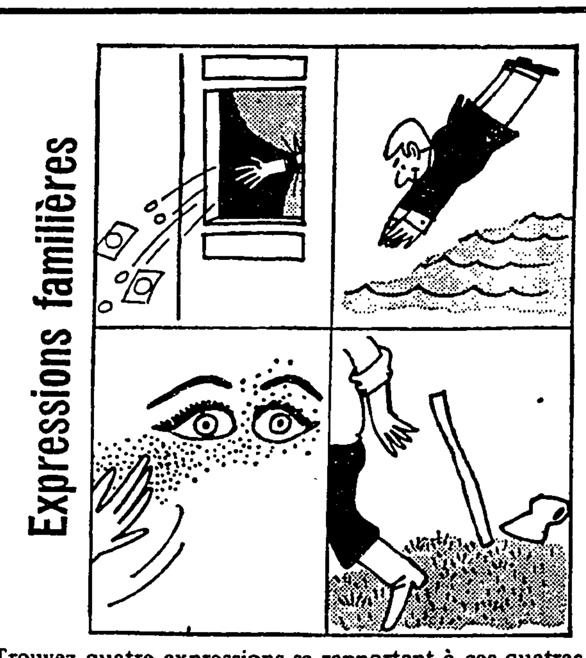
réponse
reste
rompre
rupture
série
service
soir
sortie
surveille

tard
tôt
travaux

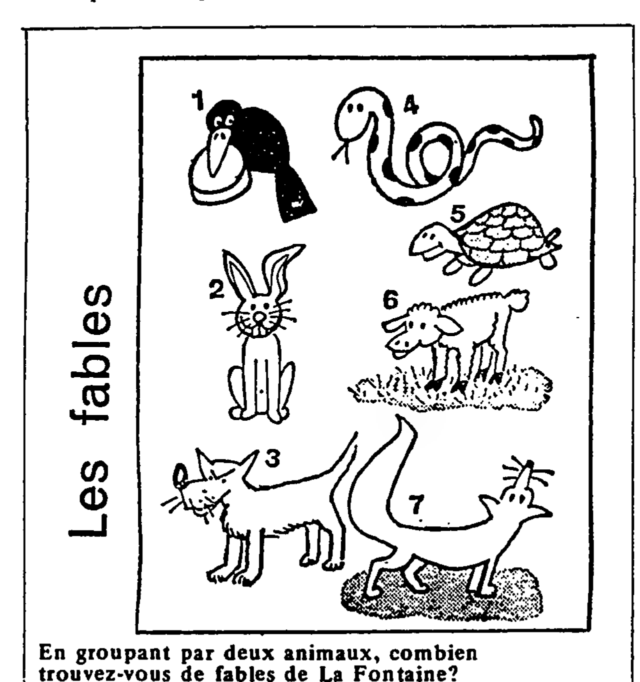
réponse: TROUPE



... Entre ces deux scènes dont trois détails, pourtant, sont identiques. Lesquels?



Trouvez quatre expressions se rapportant à ces quatres dessins.

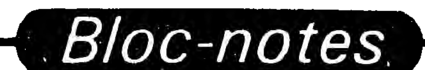


En groupant par deux animaux, combien trouvez-vous de fables de La Fontaine?



Quel est donc le numéro de cet artiste de cirque? Vous le saurez en joignant les points de 1 à 42 et de A à D.

LE CONCOURS DE MOTS CROISÉS dans notre prochaine édition



une courtoisie de...



We bring your world to you.

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'A.C.F.A. qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h: jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. (J.A.)

La prématernelle Le Coin des Lutins accepte encore des inscriptions pour le programme d'immersion ou le programme francophone. Pour plus de renseignements, communiquer avec Nicole Croteau au 826-4183 ou FCSS au 826-2120.

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, à la salle de conférence au bureau M.D. de Bonnyville. (J.A.)

EDMONTON

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes Entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2ème mercredi du mois). (PJA)

Matinée de détente, est un groupe de support pour les mamans monoparentales et leurs enfants. Garderie et goûter gratuit. Les rencontres auront lieu les lundis de 13h30 à 15h00 au centre Mill Creek 9119 - 82e Avenue, pièce 300, contacter Fahima, Marie-Hélène et Germaine, au 428-2625. (PJA)

Badminton, tout les mardis à l'école Maurice-Lavallée de 18h à 22h. Pour info: appeler Gilles au 487-3565, c'est gratuit.

Alliance française d'Edmonton, #300, 10318 - 82e Avenue. Causeries le jeudi soir en avril et mai. Heure: de 19h30 à 21h00. 28/6

Club d'âge d'or de St-Joachim. Bridge tous les mercredis à 14h au 9924 - 110 Rue. Info: Églande Mercier au 489-4417.

Balle-lente: équipe masculine francophone qui participe dans la ligue d'Edmonton en 2e division recherche des joueurs pour la saison 1991 débutant au mois de mai. Pratique le samedi 20 avril à 13h à la Faculté St-Jean. Pour plus d'information, appeler André au 469-7139 ou 469-7193. 10/5

Réunion de l'assemblée Jacques-Cartier des Chevaliers de Colomb le 23 avril. Info: Jacques Baril au 426-0382. 26/4

Spectacle au Youville Nursing Home par Les Chantamis au 9 rue St-Vital à St-Albert le 23 avril et au Château Mission Court, 34 avenue Mission à St-Albert. C'est gratuit. 26/4

Ciné-Femmes vous invite à voir «Le temps des bûchers», une réalisation Donna Read 1990 au Cinéma Colin Low, Place du Canada le 24 avril à 19h30. C'est gratuit. 26/4

FORT McMURRAY

Assemblée annuelle de la Société préscolaire Pomme d'Api le 25 avril 1991 à 19h30 à la bibliothèque de l'école St.John. Pour info: Lise Désromeaux au 791-0371. 26/4

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 et 4 ans dont au moins un des parents est francophone. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934. 5/91

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte maintenant les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoires de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Pour plus d'information, appelez Georgette Brodeur au 489-8864. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

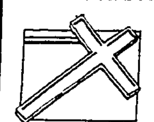
Assemblée annuelle, le 22 avril à 20h, la Société historique et généalogique de Smoky River tiendra son assemblée annuelle à son local de Donnelly. 26/4

SAINT-PAUL

RÉUNION mensuelle du Comité du musée historique de Saint-Paul le 3e lundi de chaque mois.

Réunion mensuelle du conseil de l'ACFA régionale de Saint-Paul le deuxième mercredi de chaque mois à 19h30 au centre culturel. (J.A)

Brunch communautaire au centre culturel le 2e dimanche de chaque mois. Info: 645-4800. (J.A.)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO.** Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40 $ (TPS comprise). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

Petites annonces

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce et aucune annulation ne sera acceptée après le lundi à midi. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581**

Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923, 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

J'offre des services pour garder chez moi bébé de 4 mois à 2 ans. Références possibles. Info Rose-marie Tremblay au 439-0897 (jour). 3/5

Maison à louer. Partagerait maison avec d'autres étudiants francophones. Située à deux coins de rue de la Faculté Saint-Jean. Laveuse et sécheuse, services publics inclus, 225 $/mois. Info: 431-0625. 7/6

Francophone désire garder des enfants pour la période des vacances (fin juin à la fin août) Pour plus d'informations, appeler Nicole au 465-8763 (bur.) ou 479-1040 (rés.). 10/5

Coupon d'abonnement au journal



Tarifs:
1 an: 19,26 $
2 ans: 34,24 $
(TPS incluse)

Le Franco
8923 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Moi, je m'abonne!

Découpez et remplissez ce coupon et faites-le parvenir à l'adresse ci-dessus avec votre chèque ou mandat-poste rédigé à l'ordre du Franco. (En lettres moulées S.V.P.)

S.V.P. Ne pas faire parvenir d'argent comptant par la poste.

Nom: ____
Prénom: ____
Appartement: ____ n° et rue: ____
ou casier postal: ____ Ville: ____
Province: ____ Code postal: ____
n° de téléphone: ____
Montant inclus: $ ____

N.B.: Les membres de l'A.C.F.A. reçoivent un abonnement **GRATUIT** au Franco
Adressez-vous au bureau de votre A.C.F.A. régionale pour devenir membre.

Vous déménagez...

Faites-nous parvenir votre changement d'adresse

Ancienne adresse

Nom ____
Prénom ____
Appartement ____ n° et rue ____
ou casier postal ____ Ville ____
Province ____ Code postal ____

Nouvelle adresse

Nom ____
Prénom ____
Appartement ____ n° et rue ____
ou casier postal: ____ Ville: ____
Province: ____ Code postal ____
n° de téléphone: ____

Faites parvenir à : **LE FRANCO**
8923, 82e avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

•Culture canadienne-française

Une classe d'immersion de Calgary visite Saint-Paul

SAINT-PAUL - La 6e année de l'école Strathcona-Tweedsmuir de Calgary a choisi Saint-Paul pour connaître la culture canadienne-française.

Quarante élèves et cinq adultes ont visité le Musée historique au centre culturel. Marie A. Marchand, volontaire au Musée historique, a guidé les élèves, leur expliquant l'histoire de la fondation de Saint-Paul et de la vie des pionniers. Sous la direction de Germaine Champagne, autre volontaire, ils ont aussi visionné le film «La cabane à sucre à Saint-Paul».

Pendant l'après-midi, les visiteurs se sont rendus à Mallaig pour une démonstration de danse par le groupe «Quatre cantons».

Dimanche, c'était la «Cabane à sucre»! Fête excitante et appréciée par ces étudiants, les chants d'Alex Mahé, les tours en traîneau, les glissades, le bon sirop sur la neige etc.!



Les élèves ont grandement apprécié leur visite et leur séjour à Saint-Paul.

Lundi matin, ils se sont rendus à l'École du Sommet pour jaser avec les jeunes francophones et leurs professeurs. Jeffry Symbaluk et Chantal Dubé, élèves de la sixime année, hôtes pour la visite, ont conduit leurs visiteurs de classe en classe et au son de la cloche, les deux groupes ont pu jouir de la récréation ensemble.

L'organisatrice de cette excursion promet une autre visite l'année prochaine.

CBXFT Radio-Canada Alberta



Semaine du 20 au 26 avril 1991

SAMEDI

- 17h00 **LA BANDE DES SIX**
- 18h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
- 18h12 **VIRAGES**
- 19h00 **SAMEDI PM**
- 20h00 **GRANDS FILMS** Celle qui en savait trop
- 22h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
- 22h20 **LES NOUVELLES DU SPORT**
- 22h40 **TÉLÉ-SÉLECTION:** Nom de code: danseur

DIMANCHE

- 17h00 **FAUNE NORDIQUE**
- 17h30 **LA SOIRÉE DU HOCKEY** Équipes à déterminer
- 20h00 **SECOND REGARD**
- 21h00 **DÉCOUVERTE**
- 21h50 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
- 22h10 **SCULLY RENCONTRE**
- 22h50 **LES NOUVELLES DU SPORT**
- 23h07 **LA POLITIQUE FÉDÉRALE**
- 23h15 **CINÉ-CLUB** Les raisins de la colère

LUNDI

- 17h00 **DES JARDINS D'AUJOURD'HUI**
- 17h30 **LE COEUR À LA BONNE PLACE**
- 18h00 **PLUS**
- 18h30 **LES DÉTECTEURS DE MENSONGES**
- 19h00 **MARITIMES EN DIRECT**
- 19h30 **CE SOIR**
- 20h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
- 20h25 **LE POINT**
- 20h55 **LA MÉTÉO**
- 21h00 **DADAH, LE VOYAGE FATAL**
- 23h00 **CINÉMA** La piscine

MARDI

- 17h00 **CE SOIR**
- 17h30 **LA SOIRÉE DU HOCKEY** Équipes à déterminer
- 20h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
- 20h25 **LE POINT**
- 20h45 **LA MÉTÉO**
- 20h50 **LES NOUVELLES DU SPORT**
- 21h00 **MANIGANCES**
- 21h30 **LES DÉTECTEURS DE MENSONGES**
- 22h00 **LA COUR EN DIRECT**
- 22h30 **CINÉMA** Honoré de Marseille

MERCREDI

- 17h00 **LES ANNÉES COUP DE COEUR**
- 17h30 **COMMENT ÇA VA?**
- 18h00 **PLUS**
- 18h30 **LES DÉTECTEURS DE MENSONGES**
- 19h00 **MUSICOLORE**
- 20h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
- 20h25 **LE POINT**
- 20h55 **LA MÉTÉO**
- 21h00 **DADAH, LE VOYAGE FATAL**
- 23h00 **CINÉMA** En haut des marches

JEUDI

- 17h00 **CE SOIR**
- 17h30 **LA SOIRÉE DU HOCKEY** Équipes à déterminer
- 20h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
- 20h25 **LE POINT**
- 20h45 **LA MÉTÉO**
- 20h50 **LES NOUVELLES DU SPORT**
- 21h00 **REGARDS SUR LA NATURE**
- 21h30 **LES DÉTECTEURS DE MENSONGES**
- 22h00 **BOUFFÉE DE SANTÉ**
- 22h30 **CINÉMA** Romance inachevée

VENDREDI

- 17h00 **LA BELLE ANGLAISE**
- 18h00 **PLUS**
- 18h30 **LES DÉTECTEURS DE MENSONGES**
- 19h00 **LES ARTS SACRÉS AU QUÉBEC**
- 19h30 **CE SOIR**
- 20h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
- 20h25 **LE POINT**
- 20h55 **LA MÉTÉO**
- 21h00 **LES GRANDS FILMS** Une proie facile
- 23h00 **CINÉMA** Drame de jalousie

L'EUROTÉLÉ

TV5

Semaine du 20 au 26 avril 1991

SAMEDI

- 17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE LA S.S.R.**
- 17h30 **THALASSA**
- 18h30 **L'EUROFLASH**
- 18h33 **STARS 90**
- 20h05 **DESTINATION LE MONDE**
- 21h00 **LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**
- 21h30 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
- 22h15 **STARS 90**
- 23h45 **DESTINATION LE MONDE**
- 24h40 **LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**
- 01h10 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

DIMANCHE

- 17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE LA R.T.B.F.**
- 17h30 **7 SUR 7**
- 18h30 **L'EUROFLASH**
- 18h33 **CARACTÈRES**
- 19h55 **FAUT PAS RÊVER**
- 20h50 **JOSEPH KESSEL**
- 21h35 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
- 22h20 **CARACTÈRES**
- 23h40 **FAUT PAS RÊVER**
- 24h35 **JOSEPH KESSEL**
- 01h20 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

LUNDI

- 17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3**
- 17h30 **TÉLÉOBJECTIF**
- 18h30 **L'EUROFLASH**
- 18h33 **COMÉDIE D'UN SOIR**
- 20h40 **VIVA**
- 21h30 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
- 22h15 **COMÉDIE D'UN SOIR**
- 24h20 **VIVA**
- 01h00 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

MARDI

- 17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3**
- 17h30 **ENVOYÉ SPÉCIAL**
- 18h30 **L'EUROFLASH**
- 18h33 **TOUS À LA UNE**
- 20h15 **CIEL, MON MARDI!**
- 22h15 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
- 23h00 **TOUS À LA UNE**
- 24h40 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

MERCREDI

- 17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3**
- 17h30 **TEMPS PRÉSENT**
- 18h30 **L'EUROFLASH**
- 18h33 **PETIT ÉCRAN GRAND ROMAN**
- 20h00 **LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**
- 20h30 **SANTÉ À LA UNE**
- 21h40 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
- 22h25 **PETIT ÉCRAN GRAND ROMAN**
- 23h55 **LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**
- 24h25 **SANTÉ À LA UNE**
- 01h35 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

JEUDI

- 17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3**
- 17h30 **RÉSISTANCES**
- 18h30 **L'EUROFLASH**
- 18h33 **CINÉRAMA**
- 19h30 **MUSICALES**
- 20h30 **HÔTEL**
- 21h00 **MONTAGNE**
- 21h30 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
- 22h15 **CINÉRAMA**
- 23h10 **MUSICALES**
- 24h10 **HÔTEL**
- 24h40 **MONTAGNE**
- 01h10 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

VENDREDI

- 17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3**
- 17h30 **AU NOM DE LA LOI**
- 18h30 **L'EUROFLASH**
- 18h33 **TÉLÉOBJECTIF**
- 19h30 **SYLVIE VARTAN EN BULGARIE**
- 21h00 **MÉMOIRES D'UN OBJECTIF**
- 22h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
- 22h45 **TÉLÉOBJECTIF**
- 23h40 **SYLVIE VARTAN EN BULGARIE**
- 01h10 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

Alberta:		**Positions**
Edmonton	Shaw Cable	**35**
Saint-Paul	Northern Cablevision	**35**
Red Deer	Shaw Cable	**31**
Medecine Hat	Cablev. Medecine Hat	**18**
Calgary	Rogers Cablesystems	

Nécrologie

BASTIEN

Est décédé à McLennan, le 5 mars dernier, à l'âge de 75 ans, M. Gérard Bastien, résident de Falher, autrefois de Guy.

Il laisse dans le deuil son épouse Émilia de Falher; ses frères Georges (Gertrude) de Donnelly, Paul (Annette) de Repentigny (Qué.), Pierre (Madeleine) de Montréal (Qué.) et de nombreux neveux et nièces en Alberta et au Québec.

Il fut précédé dans la Maison du Père par ses parents; quatre soeurs et quatre frères.

Les funérailles ont été célébrées le 9 mars dernier à l'église Ste-Anne de Falher par le Père R. Prieur.

LAMOUREUX

Est décédée le 10 mars dernier, à l'âge de 72 ans, après une longue maladie Mme Grace Marie Lamoureux (née Larose) de Fort Saskatchewan.

Elle laisse dans le deuil son époux Tony; un frère David (Marguerite), Larose d'Edmonton et une soeur Laura (Russell) Quaintance d'Honolulu (Hawaï).

Les funérailles ont été célébrées le 12 mars dernier à l'église Our Lady of Lourdes par le Père Leo Floyd.

Des dons peuvent être offerts au Cross Cancer Institute c/o The Alberta Cancer Foundation, 6e étage, 9707 - 110 Rue Edmonton, Alberta, T5K 9Z9.

CÔTÉ

Est décédée le 4 mars dernier, à Lac La Biche, à l'âge de 88 ans, Mme Marie Odina Côté (née Bourassa).

Elle laisse dans le deuil cinq fils: Alphonse, Alcide, Gérald, Rosaire et Wilfrid Plamondon, Marguerite Gauthier, Laurette Germain, tous de Plamondon, un beau-fils Evangéliste Côté de Sardis (C.-B.), 31 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants. Elle était la grand-mère de la chanteuse franco-albertaine Crystal Plamondon.

Elle fut précédée dans la Maison du Père par son premier époux Fredryk Plamondon le 21 juin 1967, par son second époux Alfred Boulanger le 9 août 1976 et par son troisième époux Ephrem Côté le 3 janvier 1980.

Les funérailles ont été célébrées à l'église St-Isidore le 9 mars dernier par les Pères J. Joseph, J. Dowling et R. Grondin à Plamondon.

BAERT

Est décédée le 14 mars dernier, à l'âge de 69 ans, Mme Jeannette Baert (née Ouellette) d'Edmonton.

Elle laisse dans le deuil son époux Émile, trois fils et quatre filles; Yvonne (Pat) Chevalier, Roland (Shirley) Baert, Georgette (Frank) Rodostits d'Edmonton, Lorraine (Pierre) Landry de Sherbrooke (Qué.), Lucille (Laurence) Hachey d'Edmonton, Paul-Émile Baert d'Edmonton et 11 petits-enfants; quatre frères et quatre soeurs: Roger (Célarine) Ouellette de Legal, Hervé (Audrey) Ouellette de St-Albert, Albert (Armande) Ouellette de St-Albert, Denise (Pierre) Boisvert d'Edmonton, Cécile (Gérard) Beaudoin de Seattle (Washington); Lucienne (Lawrence) Tailleur de Kelowna (C.-B.) et Lucille (Marcel) De Champlain de St-Albert, de nombreux neveux, nièces, parents et amis.

Mme Baert fut précédée dans la Maison du Père par sa soeur jumelle Yvonnette en 1927 et par son frère René en 1958.

Les funérailles ont été célébrées le 18 mars dernier à l'église St Edmund's par le Père James Murphy. Vous pouvez faire des dons au Palliative Care Service c/o Misericordia Hospital 16940, 87e Avenue, Edmonton, Alberta, T5R 9Z9.

DUBOIS

Est décédée le 27 février dernier, à l'âge de 12 ans, à l'hôpital de McLennan, Mlle Nicole Anne-Marie Dubois.

Elle laisse dans le deuil ses parents M. Roger (Jeannette) Dubois, son frère Mark, sa soeur Rachelle de Falher, ses grands-parents Gaston et Anne Cloutier d'Edmonton, Maurice et Pauline Dubois de Marie-Reine, ses arrière-grands-parents; Jeannette Roy de Falher et Antoinette Dubois de Falher, ainsi que Bob et Jane Jenson de Nampa et Reg et Joe Velie d'Edmonton.

Nicole aimait beaucoup l'école et son passe-temps favori était la lecture. Elle aimait la natation, le baseball. Elle était membre du groupe Junior Forest Wardens.

Elle fut précédée dans la Maison du Père par Elzéar Dubois, Albert Cloutier, Emme (Guimont) Cloutier et Théodore Roy.

Les funérailles ont été célébrées le 2 mars dernier à l'église Ste-Anne de Falher par le Père R. Prieur.



Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10 h 30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10 h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10 h 30

Saint-Thomas d'Aquin
8760 - 84e Avenue
Samedi: 16 h 30
Dimanche: 9 h 30 et 11 h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30
Lundi au vendredi: 17 h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30

Cartes d'affaires

La page de l'A.C.F.A.

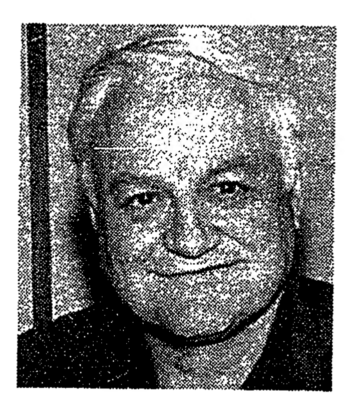
par Lyne Lemieux, directrice-adjointe, Information/Politique

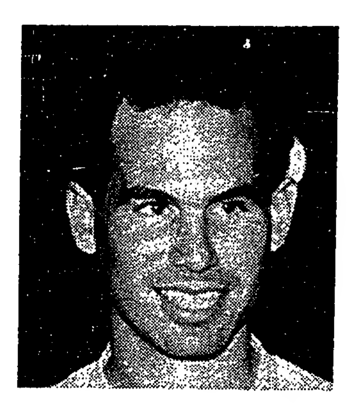
CHEZ VOUS À L'ACFA



France Levasseur Ouimet


Léo Piquette


Jules Van Brabant


Denis Vincent


Suzanne Thibaudeau

La présidente Mme France Levasseur-Ouimet a été très occupée au cours des derniers mois. Elle s'est rendue à Québec présenter le mémoire de l'ACFA à la Commission Bélanger-Campeau en compagnie de M. Léo Piquette, de Georges Arès et de Daniel Dallaire. Elle a également participé au colloque de l'Alberta Teachers Association durant la même fin de semaine.

Comme représentante de l'Alberta, elle a participé en février dernier au Conseil national des présidents de la Fédération des francophones hors Québec. Elle a représenté l'ACFA à la Commission Spicer au début mars et a présenté le mémoire de l'ACFA à la Commission sur le processus d'amendement constitutionnel co-présidé par messieurs Gérald Beaudoin et Jim Edwards.

Mme Levasseur-Ouimet a écrit et rédigé trois mémoires et présentations de ces différentes commissions en plus de diriger et de préparer la rédaction de la position de l'ACFA au Constitutionnal Reform Task Force. Elle a également supervisé la rédaction du mémoire de l'ACFA au CRTC concernant les coupures de Radio-Canada.

La présidente de l'ACFA a présidé trois exécutifs, quatre réunions du comité constitutionnel et une réunion du comité de restructuration depuis janvier dernier. Elle représente la communauté francophone de l'Alberta en compagnie de Mme Claudette Roy et de M. Louis Desrochers au comité de travail sur la gestion scolaire du ministre de l'Éducation, M. Jim Dinning.

Elle a participé à l'assemblée générale annuelle de Francophonie jeunesse de l'Alberta et à celle de la Fédération des parents francophones de l'Alberta, à une réunion du Conseil consultatif de la Faculté St-Jean, à une rencontre avec la Fédération des aînés francophones de l'Alberta et à l'ouverture de l'école Citadelle de Legal.

Mme Levasseur-Ouimet a accordé près de 80 entrevues à différents médias au Canada sur la gestion scolaire, le rapport Allaire, la Commission Bélanger-Campeau, la Commission Spicer, la Commission Beaudoin-Edwards, la situation des francophones en Alberta, l'après Meech, l'avenir du Canada, la crise constitutionnelle, etc.

Mme Levasseur-Ouimet a également présidé la rencontre de concertation de deuxième niveau concernant la négociation de l'entente Canada-communauté. Une première rencontre a eu lieu entre des représentants du Secrétariat d'État et les représentants de la communauté Georges Arès, Denis Tardif et Ronald Bisson.

Mme Levasseur-Ouimet se rendra à Plamondon le 25 avril prochain pour participer à une rencontre avec les parents francophones de cette région et pour participer à un film de l'ONF sur l'éducation dans l'Ouest.

M. Léo Piquette s'est rendu à Québec en compagnie de Mme Levasseur-Ouimet pour participer à la présentation de l'ACFA à la Commission Bélanger-Campeau. Il travaille également à étudier une nouvelle formule pour améliorer les avantages sociaux du personnel de l'ACFA.

Mme Suzanne Thibaudeau préside le comité des prix de la francophonie albertaine qui s'est réuni deux fois. Elle a participé activement à la fondation de l'Association des groupes de femmes francophones de l'Alberta. Elle a représenté la présidente lors de l'assemblée annuelle de l'ACFA de Fort McMurray. Mme Thibaudeau représente également l'exécutif de l'ACFA provinciale au sein du conseil d'administration de la librairie Le Carrefour.

M. Jules Van Brabant a représenté la présidente lors des assemblées annuelles de Centralta et Plamondon. M. Van Brabant s'intéresse particulièrement au dossier politique.

Denis Vincent a participé pour sa part aux assemblées annuelles de Rivière-la-Paix, St-Paul et Bonnyville. Il est membre du comité constitutionnel et s'intéresse beaucoup au dossier jeunesse.

INVITATION AUX FRANCOPHONES

Le Forum des citoyens sera à St-Albert le jeudi 2 mai prochain à 19h30 à l'école secondaire Bellerose

Venez présenter votre point de vue sur l'AVENIR DU CANADA!

Pour plus de renseignements, adressez-vous à LYNE LEMIEUX au 466-1680.